

Patinage sur le Saguenay

Un plaisir qui se perd

CHICOUTIMI — Patiner sur les glaces du Saguenay, c'est un plaisir qui se perd, et en lui interdisant de pratiquer son sport favori, on a fait du chagrin à ce résident de Rivière-du-Moulin, M. Maurice Ouellet. Hier après-midi, chaussé de ses patins et glissant allégrement par-dessus la soixantaine, M. Ouellet reprenait le chemin de son jeune âge, et s'élançait sur les glaces du Saguenay, comme les gens de son âge l'ont toujours fait depuis toujours.

"C'est mon seul plaisir, et comme mon père et mon grand-père, je patine depuis longtemps sur les glaces de la rivière, qui a maintenant huit pouces d'épaisseur, ce qui est suffisant pour porter mon entraînement."

Précautions

M. Ouellet n'y va pas à l'aveuglette, il mesure la glace avant de

s'y aventurer, puis, après avoir rassuré son épouse, il prend l'échelle qui lui sert de rampe pour atteindre sa patinoire personnelle. Hier, quand les policiers lui ont demandé de revenir sur la terre ferme, c'est ce qu'il faisait. "Il y aura toujours des gens pour téléphoner aux policiers et porter plainte. Pourtant, soutient M. Ouellet, il est plus dangereux de faire du ski sur la Rivière-du-Moulin elle-même, et on ne l'empêche pas."

"C'est mieux du côté de Sainte-Anne, précise cependant M. Ouellet, car le vent balaie la neige et l'empêche de s'accumuler. Autrefois, il y a 50 ans, même les enfants en bas âge patinaient sur le Saguenay. Nous, on préparait notre patinoire le mercredi, et le jeudi, jour de congé scolaire, quand la neige n'avait pas rempli notre patinoire, on pouvait s'en donner à cœur joie. Evidemment,

il y a plus de courant aujourd'hui, et la glace use plus vite, mais si des charges de 50 tonnes pouvaient jadis être transportées sur la glace du Saguenay, il est évident que cette glace peut porter un patineur comme moi.

Un habitué

Et M. Ouellet, un indomptable habitué du patin sur le Saguenay, sans s'engager à retourner, aime à répéter que malgré quelques jambes mouillées, les gens d'autrefois avaient le loisir de goûter au plaisir de patiner régulièrement sur le Saguenay.

Mais les patinoires publiques, avons-nous demandé à M. Ouellet? "Je ne sais même pas où elles sont, a-t-il répondu, songeant encore sans doute avec regret aux plaisirs de jeunesse qui lui sont maintenant refusés."



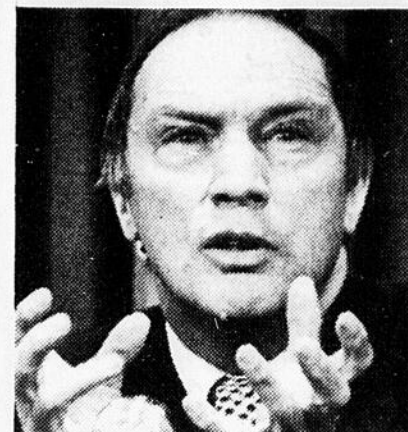
COMME AUTREFOIS — Selon M. Maurice Ouellet de Rivière-du-Moulin, il est plus dangereux de faire du ski sur la Rivière-du-Moulin que de patiner sur le Saguenay. Quand les policiers de Chicoutimi sont venus lui demander hier après-midi de revenir sur la terre ferme, ça lui a fait de la peine de ne pouvoir profiter comme autrefois des plaisirs du patin à glace sur le Saguenay.

EN BREF

Président de la Sun Life

Thomas M. Galt, président de la compagnie Sun Life, a récemment fait remarquer que les \$400 millions dont parle le ministre Parizeau sont des chiffres pour le moins contestables.

En page A 5



Pierre Trudeau

Trudeau et les séparatistes

Les déclarations faites par le premier ministre Trudeau au Jour de l'An n'ont fait que semer la confusion et l'incertitude. M. Trudeau a déjà déclaré que l'un de ses buts est de laisser les séparatistes dans l'incertitude.

En page A 10

Electorat français

Tout est consommé. La gauche française est définitivement et irrémédiablement divisée. Georges Marchais affrontera seul l'électorat français.

En page B 9

1977-

Action féminine

L'année 1977 a été une année passablement calme relativement aux actions et initiatives entreprises par les femmes. Les associations ont surtout essayé de sensibiliser les gens aux nombreuses discriminations et injustices faites aux femmes dans les différents milieux de vie.

SPORTS

Blackburn éliminé

Yves et Yvon Blackburn de Chicoutimi ont été éliminés en première ronde du "Labatt pro challenge" qui se déroulait en fin de semaine au mont Sainte-Anne. Toutefois, au classement général, Yvon Blackburn détient encore le 13ème rang avec 40 points et Yves vient au 19ème rang.

En page B 1

La bête noire

La formation du SS de Métabetchouan s'avère la bête noire des Aiglons d'Alma. Pour un second match consécutif, le SS a arraché une victoire aux protégés de Pierre Lavigne, hier à Alma.

En page B 1

Une première

Pendant que Gerry Tremblay remporte une première victoire cette saison, le quatuor dirigée par Armande Belley, d'Alma, se qualifie pour le championnat provincial de curling féminin.

En page B 2

SOMMAIRE

— Arts et spectacles	A 8
— Bandes dessinées	B 6
— Décès	B 9
— Finance	B 7
— Horoscope	B 6
— Mots croisés	B 6
— Mot mystère	B 6
— Patron	B 8
— Sports	B 1 à B 5
— Télévision	A 8

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

5e année No 82

Lundi 9 janvier 1978

20 pages 25 cents

Leadership du PLQ

Ryan pose des conditions à son consentement final

MONTREAL (PC) — M. Claude Ryan fera savoir publiquement, en fin de journée, ou demain, s'il accepte de se porter candidat au leadership du Parti libéral du Québec.

Le directeur du Devoir a confirmé hier la nouvelle diffusée ces jours derniers, et il a donné son accord de principe à une trentaine de personnes qui le pressent de solliciter la direction du PLQ.

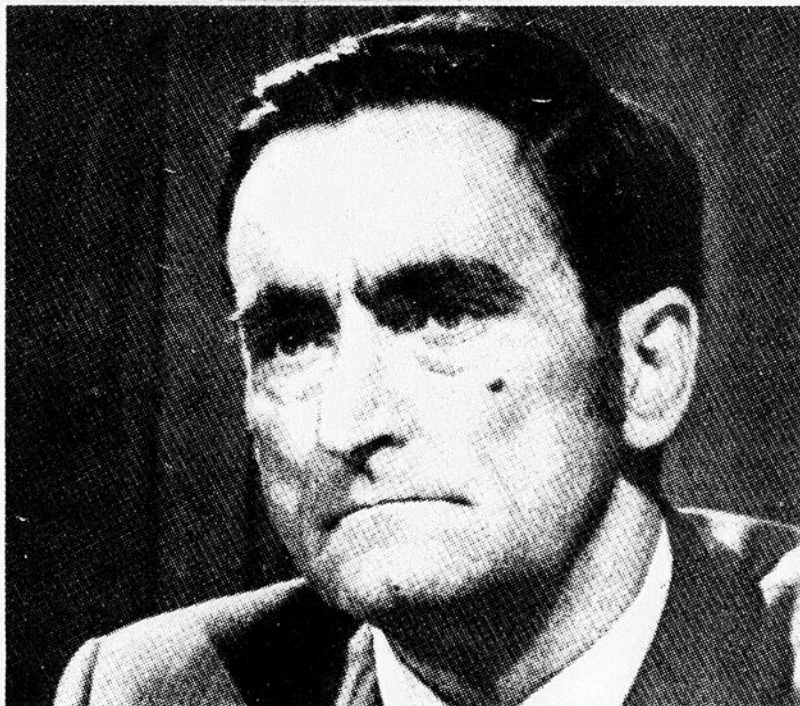
Il a toutefois mis à son consentement final sept conditions précises que ses partisans ont accepté après étude.

Depuis lors, M. Ryan a procédé à un nouvel examen de la situation, afin de déterminer si les conditions qu'il pose sont effectivement réalisables dans le contexte concret du Parti libéral québécois, tel qu'il se présente aujourd'hui, avec ses habitudes, ses traditions, ses hommes, ses clans et ses intérêts.

Les conditions posées par M.

Ryan sont les suivantes: son organisation ne devra rendre de comptes à quelque organisation parallèle que ce soit; il veut également pouvoir compter "sur l'appui privé et public, jusqu'à la fin de la campagne", des personnes qui formeront le noyau de son organisation; il exige aussi que son organisation et ses partisans s'engagent envers les militants du PLQ et le peuple québécois, comme envers leur conscience respective, "à n'employer au cours de la campagne, que des méthodes droites et honnêtes".

La quatrième condition concerne les relations entre le PLQ québécois et le Parti libéral fédéral. "Nous devons avoir à l'égard du parti fédéral des sentiments de collaboration, mais en cas de désaccords possibles, je veux pouvoir compter sur l'appui indéfectible des personnes qui formeront le noyau moral de notre action."



Claude Ryan

La cinquième condition touche le programme politique du PLQ. Dans l'ensemble, il lui est

possible d'accepter la grande majorité des résolutions votées au récent congrès d'orienta-

tion du parti, quitte à nuancer ou à compléter certains textes. Le chapitre de la politique économique suscite toutefois à ses yeux des difficultés réelles, "parce qu'elle procède d'une vue trop rigide de la réalité économique d'aujourd'hui et qu'elle risque, par plusieurs aspects, de constituer pour le PLQ un carcan dangereux, si elle était suivie à la lettre."

Au chapitre des dépenses et du financement de sa campagne, la sixième condition prévoit que l'organisation du candidat suive l'esprit et la lettre de la nouvelle loi sur le financement des partis politiques, mais si elle ne s'applique pas en principe à une campagne de leadership.

Enfin, dans sa dernière condition, M. Ryan fait clairement savoir à ses partisans qu'il ne fera de promesses à personne, et qu'il ne veut avoir d'obligation envers personne d'autre que le PLQ et le Québec, s'il est élu.

Climat économique

Frazees déplore le départ de Sun Life

MONTREAL (PC) — Selon le président de la Banque Royale du Canada, Rowland Frazee, la décision de Sun Life de déménager son siège social de Montréal à Toronto, "reflète l'incertitude du climat économique actuel au Québec".

Selon lui, le geste de la compagnie d'assurance aura une profonde implication sur la

vie économique de la métropole, ajoutant que cette décision était regrettable.

"On ne peut se payer le luxe de perdre une organisation de cette envergure. La décision a dû être difficile à prendre, mais ils connaissent leur affaire mieux que moi", devait-il ajouter.

Il a précisé que sa banque

n'avait aucune intention de quitter la province, à moins d'y être contrainte.

De son côté, H. M. MacDougall, vice-président exécutif de la Banque de Montréal, a également déclaré que sa banque n'avait aucune intention de quitter le Québec.

"La situation politique au

Québec a changé peu de choses pour nous", a-t-il ajouté.

Aucune surprise

D'autre part, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, Jean-Paul Champagne, n'est pas surpris du geste posé par Sun Life.

"Cette compagnie s'est toujours considérée en marge de la population québécoise", fai-

sant remarquer que seulement deux de ses 21 membres au conseil d'administration étaient francophones et que seulement un employé sur sept était francophone.

"Tout cela signifie que la province va être soulagée d'une partie de sa population unilingue anglophone... C'est un aboutissement normal."

PERFECTA
6/36

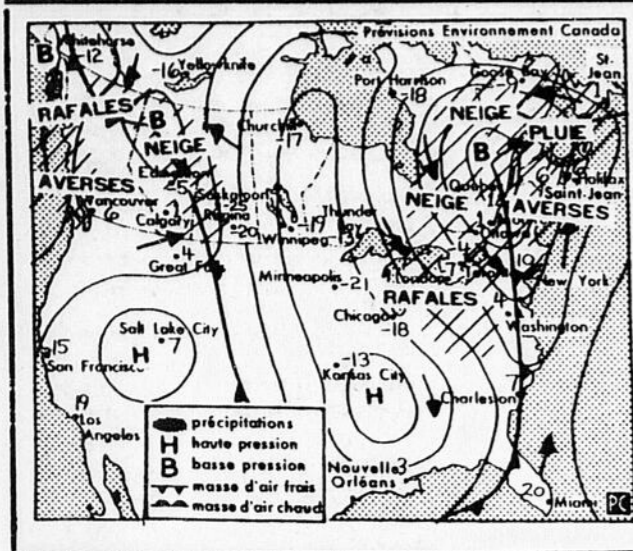
GROS LOT
\$100,000.00
Min. vendredi

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
10	14	17	18	21	36
6 SUR 6	2	PRIX \$157,544.00		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +	
5 SUR 6	97	\$974.10		28	
4 SUR 6	3,682	\$71.20		VENTES TOTALES:	
5 SUR 6+	6	\$10,499.30		\$1,093,684.00	

Mini-Loto TIRAGE 741ème
 VENDREDI 6 janvier 1978

SÉRIE	NUMÉRO	39	Séries émises-90,000 chacune
22	35172	1 GAGNANT DE \$50,000.	
NUMÉRO COMPLET	35172	POSSIBILITÉ DE: 38 GAGNANTS DE \$5,000.	
4 CHIFFRES	5172	312 GAGNANTS DE \$500.	
3 CHIFFRES	172	3,159 GAGNANTS DE \$100.	

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions de la météo communiquées par Environnement Canada pour la journée de lundi, avec un aperçu pour mardi:

Abitibi et Pontiac-Témiscamingue: Avertissement de neige et de poudrière en vigueur. Accumulation additionnelle de 10 cm. Vents modérés du nord-ouest augmentant d'intensité pour atteindre de 40 à 70 km-h tôt lundi. Maximum de moins 18 à moins 20. Mardi: Chutes de neige. Vents forts et très froid.

Chibougamau et Haute-Mauricie: Avertissement de neige et de poudrière en vigueur. Vents du secteur nord de 40 à 70 km-h soulevant de la poudrière. Accumulation additionnelle de 10 cm. Maximum moins 18. Mardi: Chutes de neige. Vents forts et très froid.

Québec et Trois-Rivières: Avertissement de neige et de pluie verglaçante en vigueur. Pluie se changeant en neige en après-midi. Vents légers devenant du nord-ouest de 40 à 60 km-h en fin de journée, soulevant de la poudrière. Accumulation totale de neige pour la période de 10 à 15 cm. Maximum moins 5. Mardi: Chutes de neige. Vents forts et très froid.

LAC-ST-JEAN: Avertissement de neige et de pluie verglaçante en vigueur. Neige. Risque de pluie verglaçante dans le secteur du SAGUENAY en matinée. Vents modérés par moments. Accumulation totale pour la période de 10 à 15 cm. Mardi: Chutes de neige. Vents forts et très froid.

Rimouski et Gaspésie: Avertissement de pluie verglaçante en vigueur. Pluie en matinée. Vents modérés. Accumulation additionnelle de neige de près de 5 cm. Maximum près de 2. Mardi: Neige et poudrière.

Baie-Comeau et Sept-Îles: Avertissement de neige et de pluie verglaçante en vigueur. Neige devenant mêlée de pluie en matinée et se changeant possiblement en pluie en fin de journée. Vents modérés. Accumulation additionnelle de neige de 10 à 15 cm. Maximum près de zéro. Mardi: Neige et poudrière.

Nouveau-Brunswick: Pluie. Vents forts du sud. Maximum entre 3 et 6. Mardi: généralement nuageux et plus froid.

DANS LE MONDE

TORONTO (PC) — Températures relevées dans les principales villes de l'Amérique du Nord:

	Min.	Max.
Dawson	-48	-36
Prince George	-20	-14
Prince Rupert	0	5
Vancouver	2	5
Victoria	2	5
Jasper	-24	-15
Edmonton	-32	-21
Calgary	-23	-21
Lethbridge	-22	-17
Yellowknife	-37	-26
Prince Albert	-40	-28
Saskatoon	-35	-26
Regina	-35	-25
Winnipeg	-27	-26
Churchill	-32	-21
Thunder Bay	-20	-19
White River	-13	-2
Sault Ste. Marie	-5	-1
Kapuskasing	-16	-15
Timmins	-22	-7
North Bay	-11	-4

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par
LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE
316, Avenue Labrecque
Chicoutimi, P.Q.
Tel. 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur
Jean Guy FAUCHER

Président directeur général
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction
Denis TREMBLAY

Redacteur en chef adjoint
Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information
Bertrand GENEST

Chef des nouvelles
Claude COTE

Aima et les environs
662-7829
St-Fabien et les environs
679-3832
Sans frais interurbains
Abonnement et
Service à domicile
545-4664
Petites annonces classées
545-4895

chef de pupitre
Charles J. GAUVIN

Directeur des ventes
Paul BERGERON

Directeur de la publicité
Jean TREMBLAY

Directeur mise en marche à la circulation
Jean BELAND

Directeur du tirage
Jean Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France Presse Associated Press et Reuters et de COMPA (Canadian Daily Newspaper Association) Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec
Courrier de la
Deuxième classe (no 3213)

1977- Action féminine

Mise en évidence des inégalités

CHICOUTIMI — Rien de spectaculaire ne se sera passé au niveau des femmes en 1977. Cela aura été plutôt une continuité en direction des buts à atteindre. Les organismes fouillent et mettent en évidence bon nombre d'inégalités. Les associations très souvent cherchent à se redéfinir. Ça et là, des actions sont entreprises pour aider les femmes, lesquelles sont aussi mères de famille.

Deux gouvernements ont chacun mis sur pied un conseil, soit le CCSF au fédéral, et le CSF au provincial. Le conseil consultatif du statut de la femme a organisé une exposition informative à Jonquière. Les droits de la personne ont été sa préoccupation au cours de l'année. Le conseil travaille à faire de l'égalité des droits pour hommes et femmes une réalité vécue.

Le Conseil du statut de la femme, pour sa part, travaille activement, surtout à sensibiliser la population aux injustices dont sont victimes les femmes. Cette année, il a été question des congés de maternité, de l'éducation, de l'orientation scolaire, de la violence contre la femme, des garderies, du marché du travail, du Code civil et de la santé. Action-femmes,



Marthe Vaillancourt

aura pour sa part fait face à des appels nombreux de femmes se plaignant de discrimination. En certains cas, l'intervention du CSF a permis de rétablir la situation. Le domaine juridique figure parmi les principales sources des problèmes des femmes.

Les associations

Les associations ont, elles aussi, continué leur existence. L'AFEAS a manifesté son intention de se faire mieux connaître auprès de la population. Son intervention, cette année, a touché particulièrement le milieu de l'éducation, alors que les membres ont souhaité le maintien des écoles privées. Souhaits repris aussi par les Cercles des fermières. La région compte, bien sûr davantage d'associations, cependant, les dernières ont une action beaucoup plus fermée, consistant surtout en conférences et réunions sociales.

La Fédération des femmes du Québec a été plutôt silencieuse cette année, et le nouvel exécutif envisage de faire une campagne de recrutement et de sensibilisation. Au niveau provincial cependant, l'année aura été consacrée à l'étude du travail à temps partiel, forme d'emploi qui touche particulièrement les femmes.

Il ne faut pas oublier non plus l'Association des femmes autochtones, regroupement jeune, mais qui essaye en vain de mettre fin à une situation injuste et discriminatoire pour les femmes indiennes ayant

épousé un non-Indien. Là aussi, la sensibilisation des gens à cette situation demeure une des priorités.

Face aux besoins urgents de certaines femmes, le Centre féminin de Chicoutimi a été créé afin de donner un hébergement temporaire, à celles qui pour diverses raisons se retrouvent sans abri. Après une année, le maintien permanent de ce centre apparaît comme une nécessité, mais n'est pas encore assuré. A Bagotville un centre semblable a également été ouvert.

Autre projet qui essaye aussi de se trouver des chances de survivre et qui vit sa deuxième expérience, est la joujoutheque de Jonquière. La municipalité a refusé un apport financier à ce projet en raison de "considérations" économiques. Ce projet crée de l'emploi pour plusieurs personnes, et représente un apport économique aux parents, qui peuvent s'abstenir d'acheter les jouets coûteux et variés qu'offre en prêt la joujoutheque.

La région n'est toujours pas dotée de comité d'avortement thérapeutique et n'a pas suffisamment de garderies.



Hélène Giasson, présidente régionale de la FFQ.



Bernadette Audet, présidente régionale de l'AFEAS.

Hôpital d'Alma

Intensification des efforts pour régler le conflit

par Serge Cloutier

ALMA — On fonde beaucoup d'espoir sur les discussions qui se poursuivent ce matin entre les représentants du conseil d'administration de l'hôpital d'Alma et ceux du syndicat des employés affiliés à la CSN. Amorcées samedi après-midi à l'invitation du comité formé du député et des maires, ces discussions demeurent secrètes auraient cependant permis aux parties de préparer le terrain à un déblocage. Les deux parties, se refusant à commenter les rencontres, ont tout de même admis que les efforts devaient s'intensifier pour réussir à régler ce dramatique conflit, qui paralyse maintenant en totalité l'hôpital d'Alma, et qui dure depuis le huit décembre.

Le fossé

Au moment où les pourparlers ont repris, les positions de l'administration et du syndicat étaient éloignées l'une de l'autre, le syndicat réclamant le départ immédiat de Sogsabec, et l'administration refusant de réduire à moins de huit mois le mandat de cette firme spécialisée dans les services alimentaires. La suggestion du député Brassard et des maires Fortin d'Alma, Tremblay de l'Ascension et Gagnon de Delisle avait même

eu pour effet de durcir la discussion, car pendant que les grévistes acceptaient avec quelques heures de délai cette proposition du comité, l'administration faisait savoir que le comité était allé trop loin, et que le pas du syndicat était nettement insuffisant.

Mais en même temps que les déclarations demeuraient sévères, les intentions semblaient vorables à la négociation. Ce serait finalement ces bonnes intentions réciproques qui auraient permis que les discussions se poursuivent pendant tout l'après-midi de samedi, et reprennent ce matin, cette fois à l'hôpital même.

Ces discussions n'ont pas empêché la situation d'être anormale, l'institution hospitalière étant demeurée fermée pendant toute la fin de semaine.

Même pas l'urgence

Alors que le comité de Lac-Saint-Jean n'a plus de clinique d'urgence, la situation ne semblait pourtant pas désespérée hier soir, la population semblant avoir redoublé de prudence et de patience.

Depuis le retrait des services médicaux de l'hôpital, les cliniques privées de médecins assurèrent un service continue jour et nuit, et des arrangements ont été pris pour que les patients de la

clinique externe et d'urgence, pour les cas mineurs, soient reçus facilement.

"Avec la collaboration étroite des pharmaciens, les médecins du comité ont donné jusqu'à maintenant un service adéquat dans les circonstances, explique le président du conseil des médecins, le docteur Marc Giroux." Il poursuit en disant que le débit des malades à la clinique privée de garde avait été samedi l'équivalent du débit habituel de la clinique publique, soit entre 80 et 90 patients pour une période de 24 heures.

"Il n'y a pas eu de pépins, pas d'incidents fâcheux, heureusement, poursuit le docteur Giroux, et nous sommes satisfaits dans les circonstances. De plus, les périodes d'attente auraient été de 10 minutes par patient en clinique, ce qui est plus court que le délai habituel à la clinique externe.

Echange stérile

Et, c'est évident, la discussion n'est pas facile entre les représentants de la CSN et ceux des médecins. Une rencontre organisée samedi soir a en effet avorté brutalement, le désaccord demeurant complet.

Pas tenu de garder le secret comme les deux parties impliquées dans le conflit, le président du conseil des médecins et

dentistes de l'hôpital, le docteur Giroux, raconte que cette réunion tripartite de samedi soir a été complètement stérile. Pourtant, elle aurait pu conduire à la rouverture de l'urgence: Mais pour les médecins, rouvrir l'urgence, ça implique qu'on mette à la disposition des cas reçus en urgence d'autres services essentiels, ce que les porte-parole de la CSN ne comprennent pas de la même manière que les professionnels de la santé, soutient le médecin-porte-parole. D'ailleurs, le docteur Giroux trouve étrange que le président du syndicat CSN, M. Gilles Gagnon, n'ait pas participé à cette réunion de samedi soir, et trouve inconvenable la manière de dialoguer qu'emploie les deux permanents de la CSN, MM. Clément Dufour et Gaétan Blouin. Tousjours selon M. Giroux, le désaccord est complet au sujet des compétences à accorder aux techniciens en radiologie par rapport aux médecins traitants.

Pendant ce temps, on aurait transféré environ une dizaine de cas du secteur Lac-Saint-Jean vers les autres hôpitaux, sans compter les cas qui se rendent eux-mêmes vers d'autres institutions. Et un comité de l'AFEAS du comité poursuit sa campagne pour recueillir des appuis dans sa démarche pour faire reprendre le travail et rouvrir l'hôpital.

LE QUOTIDIEN

TARIF D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR
\$125 par semaine

Dans les dépôts
\$0,25 la copie

PAR LA POSTE
Sag - Lac-St-Jean-Côte-Nord

6 mois \$37 00

1 an \$70 00

Autres régions au Canada

6 mois \$45 00

1 an \$85 00

Pays étrangers

6 mois \$65 00

1 an \$125 00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire No d'enregistrement 3213

Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec

Vol de véhicules

Mise en arrestation de trois récidivistes

ALMA — Trois récidivistes ont été arrêtés à Jonquière dans la nuit de samedi à dimanche par la sûreté municipale du Québec, après avoir volé une automobile à Alma, puis avoir été impliqués dans au moins deux accidents.

Les trois comparses auraient volé cette Pontiac Grand Prix de modèle récent, propriété de M. Rémi Gilbert, de Saint-Léon, tout

près du bar-salon Barberousse, à Alma. Entreprenant une tournée régionale, les trois individus auraient ensuite été impliqués dans un accident à Saint-Bruno, mais sans s'arrêter pour autant. Impliqués une fois de plus dans un accident à Larouche, ils ont été interceptés à Jonquière, puis mis sous arrêt. L'un des trois récidivistes, qui était en liberté conditionnelle, a été détenu à

Aima en attendant sa comparution ce matin, au Palais de justice.

Au domaine des faits divers, on rapporte également à Chicoutimi une tentative de vol dans une résidence, et le vol d'une batterie d'automobile.

Les automobilistes ont été prudents hier, aucun autre accident grave n'étant venu assombrir la chute de neige par ailleurs bienvenue.

Québec

Un dépôt économique

TORONTO — Le président de la Fédération des compagnies indépendantes, John Bulloch, a affirmé, dans une interview durant le week-end, que Montréal était devenue un dépôt économique.

Monsieur Bulloch, qui commentait l'annonce du déménagement du bureau-chef de la compagnie d'assurance Sun Life, de Montréal à Toronto, a ajouté que Montréal s'en allait chez le diable économique et que l'Ontario

pourrait mettre cette situation à profit.

Il a conclu en disant que l'industrie privée avait tendance à quitter la région de Montréal, ce qui amène des répercussions du côté de la vente et de la construction.

Entre-temps, le vice-président exécutif de la Banque de Montréal, H.-M. MacDougall, a affirmé que sa société n'avait aucune intention de transférer ses opérations à Toronto.



Feu Me Roland Fradette, C.R.

Décès du doyen du Barreau à Chicoutimi

par Guy Bergeron

CHICOUTIMI — "Il n'abandonnait jamais une cause juste, c'était un esprit vif qui avait le sens de la lutte, associé à la ténacité et à la finesse."

C'est avec émotion que le juge Roger Chouinard de la Cour supérieure a rendu hommage, hier, à Me Roland Fradette, C.R., âgé de 79 ans, qui est décédé à la suite d'une longue maladie.

La mort de M. Fradette laissera un grand vide dans le Barreau du Saguenay. Cette année, il devait fêter son 50ème anniversaire de pratique du droit. Il a été bâtonnier au cours des années 50. Le juge Chouinard a qualifié feu Me Roland Fradette d'avocat remarquable. "Il avait le sens des droits individuels. Pour lui, les luttes n'avaient pas d'équivalence en argent,

parce que le droit était viscéral, comme tous les avocats dignes de ce nom", a-t-il conclu.

Dans le milieu judiciaire, Me Fradette jouissait d'un grand respect. Ses succès devant tous les tribunaux en ont fait l'un des grands avocats non seulement du Québec mais aussi du Canada. Il a été l'homme du prétoire.

Il laisse dans le deuil six filles, Mmes Marielle, Estelle, Nicole, Louise, Thérèse et Suzanne, et trois fils: MM. Roland, Paul et André, de même que 14 petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence funéraire Gravel & Fils de la rue Bégin et les funérailles auront lieu mardi après-midi à 2h00, à l'Eglise Notre-Dame-de-Grâces. Il avait fondé l'Etude Fradette, Bergeron, Cain, Prévost, Casgrain et Wells.



DEBRIS — C'est dans cet état que l'on a retrouvé la Jeep après le spectaculaire accident qui a fait une victime et deux blessés graves à Jonquière.

Jeune fille tuée dans un accident à Jonquière

JONQUIÈRE — Un accident spectaculaire a coûté la vie à une jeune fille de Jonquière tôt dimanche matin. Mlle Lucille Tremblay, du 396 rue Sainte-Ursule à Jonquière, âgée de 17 ans, a en effet perdu la vie dans un accident survenu sur la rue Saint-Hubert, vers 1h30 dimanche matin. Une voiture tout terrain, décapotable, conduite par M. Ghislain Bolduc de la rue Sainte-Catherine à Jonquière, a heurté deux résidences de la rue Saint-Hubert dans une embardée spectaculaire, qui a causé un grand émoi et infligé des blessures sérieuses aux autres

occupants de la "jeep". Le conducteur du véhicule aurait vraisemblablement perdu la maîtrise et celui-ci aurait percuté les maisons. Mlle Céline Tremblay, sœur de la victime, et M. Denis Fortin, de Jonquière également, ont subi de graves blessures et sont hospitalisés dans un état grave à Chicoutimi.

Rappelons que vendredi après-midi, une jeune fille de Chicoutimi a perdu la vie de façon tragique quand une charge de fusil .410 lui a traversé le visage, dans des circonstances encore inexplicables.

Projet de signalisation pour vendre le secteur de Roberval

par Jacques Girard

ROBERVAL — Annoncer clairement grâce à un système adéquat de panneaux de signalisation disposés dans les endroits appropriés, les secteurs commerciaux, les zones industrielles, les principaux points touristiques, les services offerts et les grands points d'intérêt des diverses municipalités desservies par le commissariat industriel du secteur Roberval métropolitain, c'est-à-dire Roberval, Sainte-Hedwidge, Chambord, Saint-François et Lac-Bouchette.

Tel est le contenu d'une étude mise de l'avant par le commissariat du Roberval métropolitain, appelée "Etude sur la signalisation générale" et que l'on devrait rendre publique d'ici une semaine, a indiqué le commissaire Claude Godin au Quotidien.

Vendre sa région

Rencontré à son bureau de la rue Saint-Jean à Roberval, Claude Godin croit "dur comme fer" que la réalisation de cette étude permettra de "vendre" le commerce, l'industrie, les attraits touristiques et les services dont on dispose, les vendre tant aux habitants de cette partie du Lac Saint-Jean qu'aux touristes, investisseurs, etc.

De corriger des "lacunes", pour utiliser le vocabulaire du jeune commissaire. "Depuis deux ans que j'assume la gouverne du commissariat industriel, j'ai constaté que la ville de Roberval et les villes environnantes, celles principalement couvertes

par l'organisme que je représente, souffraient de lacunes au niveau de la signalisation des services, des commerces et attraits touristiques."

L'origine de cette étude

De l'aveu même du commissaire, la perception de ces lacunes et le désir de mettre sa région sur la carte sont à l'origine de cette étude.

Parmi ces lacunes qu'il juge "inadmissibles, inacceptables", il y a: (on a conservé les expressions de notre interlocuteur)

— la bleuettière de Saint-François-de-Sales qui n'a même pas un petit panneau de deux par deux pour l'indiquer;

— la signalisation réellement inefficace de l'ermitage du Lac-Bouchette;

— la signalisation de Val-Jalbert qui n'a qu'un petit panneau de la voirie pour l'annoncer et qui n'indique pas le village-fantôme. Pour les touristes de l'extérieur de la région, c'est un village comme un autre;

— le panneau qui signale le camping du Mont-Plaisant est affreux et inadéquat;

— Le village amérindien de Pointe-Bleue n'est pas annoncé;

— à Chambord, la marina n'est pas indiquée;

— à Roberval, le quai et l'aéroport ne sont pas annoncés. Comme ne sont pas indiqués tous les services offerts par la ville de Roberval, ni les commerces du centre-ville. Pas d'indications d'aucune façon ni à l'entrée nord, ni à l'entrée sud.

\$40,000 en 4 ou 5 ans

Autant de raisons, de poursuivre Godin, qui ont décidé le commissariat industriel — toutes les municipalités impliquées y délèguent un représentant — de commander cette étude afin "d'offrir, de mettre en valeur tout ce que possède notre région".

Si l'organisme que dirige Claude Godin a assumé le coût de \$3,000 de l'étude, ce seront les municipalités concernées qui devront défrayer les coûts de la réalisation.

On prévoit une somme de \$37,000.

D'ailleurs, vu l'importance de la somme, M. Godin a admis qu'on devra procéder progressivement: "Sur une période de quatre ou cinq ans, car cela se fera à même les budgets des villes touchées, on n'ira pas en règlements d'emprunts."

Roberval: ville agricole

Interrogé quant à la nature très touristique du projet, le commissaire a avoué en être très conscient. Mais, explique-t-il, le tourisme est une industrie très importante dans notre région et deuxièmement, par le biais du tourisme, on peut rejoindre les autres aspects sur lesquels on veut axer nos efforts, c'est-à-dire les éléments commerciaux, industriels, d'intérêt, etc.

Par contre, a poursuivi Claude Godin, dépendant de la municipalité impliquée, un secteur peut être mis en évidence par rapport à un autre.

Ainsi, une meilleure signalisation de Roberval en tant que ville de services, indications du centre-ville et du boulevard St-Joseph comme

zone commerciale pourraient permettre, c'est l'avis exprimé par M. Godin, à cette ville de quitter l'ère agricole et d'acquiescer un statut urbain.

"On veut enlever à Roberval ce cachet agricole, lui donner l'aspect d'une ville urbaine, car d'après les investisseurs étrangers, on ne voit rien en arrivant à Roberval à cause du boulevard Marcotte qui constitue une voie d'évitement."

Une signalisation appropriée aux entrées sud et nord pourrait permettre à Roberval d'assumer son rôle de ville de services tout en mettant en évidence le centre commercial du centre-ville.

Rectification

En terminant, profitant de la présence du représentant du Quotidien, M. Claude Godin a tenu à rectifier les propos d'un article paru dans un journal local la semaine dernière.

Selon l'article en question, ce projet ne visait que Roberval: "Nous autres, on travaille toujours au niveau d'un secteur, jamais au niveau d'une municipalité. L'étude n'a pas été commandée explicitement pour Roberval, mais pour toutes les municipalités du secteur", de dire Godin.

Actuellement, celui-ci attend l'arrivée de l'étude pour la soumettre aux municipalités visées.

Il a confié qu'il était très optimiste quant à la réponse des dirigeants municipaux, à la condition qu'on garde à l'esprit que la réalisation de cette étude est appelée à mettre en évidence toute une région et non une ville au détriment des autres.

A Chambord

Baisse de 25 p.c. de la taxe

CHAMBORD — La municipalité de Chambord connaîtrait une importante diminution de la taxe foncière, une diminution de 25 pour cent, a-t-on su, bien que le budget ne sera déposé que dans une quinzaine de jours.

La taxe foncière passerait de \$1.25 du cent dollars d'évaluation à \$1.00 du cent dollars d'évaluation. Le maire Laroche attribue cette "importante diminution" au fait que la valeur imposable a augmenté de 25% tandis que le budget de la municipalité restait sensiblement le même qu'en 1977. Concernant l'évaluation, le maire Laroche a indiqué que celle-ci était en fonction de la valeur réelle.

Lac Bouchette

A Lac Bouchette, le maire Lo-

renzo Dumais a indiqué qu'on déposera les prévisions budgétaires d'ici quinze jours, mais que la taxe foncière devrait rester la même.

Seuls les services subiraient des

hausse.

Le maire Dumais, à l'instar de son voisin à Chambord, considère que la nouvelle évaluation — l'évaluation réelle — explique que le taux de la taxe foncière soit demeuré le même.

Signalons que parmi les municipalités qui ont déjà présenté leur prévision budgétaire, des municipalités de Dolbeau et Mistassini ont annoncé au SS une diminution de la taxe foncière.

Aide des Chevaliers de Colomb aux jeunes de Dolbeau-Mistassini

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — "Les Chevaliers de Colomb du 4e degré de l'Assemblée Georges-Mélanson sont très engagés dans leur milieu et veulent rejoindre les jeunes."

C'est ainsi que s'exprimait en fin de semaine M. François-Paul Boivin, fidèle navigateur, à l'occasion de cette première réunion générale de l'année où les membres étaient accompagnés de leurs épouses.

Les Chevaliers profitèrent de l'occasion pour remettre un chèque de \$150 à l'Harmonie Jean-Dolbeau qui d'ailleurs débuta la réunion en donnant un

résumé: \$200.00 au Club Le Jouvenceau et \$900.00 au Comité du concours de musique du Québec et du Canada Inc. section Dolbeau-Mistassini, étant une partie des recettes d'un bingo qu'il avait organisé conjointement avec les Chevaliers.

"Il ne suffit pas de proclamer seulement que les jeunes sont porteurs de valeurs positives, a précisé M. Boivin, mais encore faut-il les aider, dans la mesure du possible, à reconnaître ces valeurs et à les développer."

Après avoir révélé que le Chevalier de Colomb était un gentilhomme catholique au service

de l'Eglise et de ses frères, le fidèle navigateur a soutenu que le manque de prêtres doit susciter chez les membres une volonté de collaborer le plus possible avec le clergé paroissial dans les domaines qui reviennent aux laïcs.

M. Boivin devait souhaiter dans son message de la nouvelle année que tous les membres puissent vivre fortement les deux grandes orientations présentées par la Commission Pédagogique et approuvées par l'évêque: "Soyons missionnaires de Jésus dans notre milieu et ayons à cœur de nous sentir tous responsables de la vie de l'Eglise et de la société."



ENCOURAGEMENT — Les jeunes n'ont pas été oubliés par les Chevaliers de Colomb du 4e degré. Cette photo a été prise lors de la remise des chèques. On remarque de gauche à droite: Frère Jacques Guay, de l'Harmonie Jean-Dolbeau; M. François-Paul Boivin,

fidèle navigateur; M. Michel Allard, président du Club Jouvenceau et Mme Angèle Larouche, présidente du Concours de musique du Québec et du Canada Inc., section Dolbeau-Mistassini.

Au De Hou reste fermée

LAC BOUCHETTE — Bien que la cour à bois soit "vide" et qu'on soit dans l'obligation de s'approvisionner en bois de bouleau chez les Bouleaux du Lac à Saint-Félicien, la scierie de l'Au De Hou Inc., à Lac Bouchette est toujours fermée et cela depuis le premier décembre dernier, privant 13 personnes d'emploi.

Cette situation n'est pas sans inquiéter les 35 travailleurs de l'usine de préparation qui ont repris le travail en début de semaine après un arrêt de quinze jours, l'arrêt du temps des Fêtes.

Rejoint par Le Quotidien, le président du syndicat, M. Jean-Marc Munger n'a pas caché son désarroi.

"Habituellement, durant le congé des Fêtes, on en profitait pour réparer les machines de l'usine. Cette année, rien n'a été fait et cela n'est pas sans nous inquiéter grandement", a déclaré le président Munger.

Présentement, selon le président Munger, les espoirs des travailleurs du meuble de Lac Bouchette reposent sur un comité consultatif créé par le Centre de la main-d'oeuvre et de l'immigration.

Ce comité, selon sa constitution, devrait réunir à une même table la partie patronale et la partie syndicale afin de discuter de la situation et apporter des éclairages nouveaux relativement à cette situation que vivent les ouvriers de l'usine Au De Hou, à Lac Bouchette.

Une première rencontre, toujours selon le président du syndicat, serait imminente.

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

Le soleil ne suffit plus aux touristes

C'est presque déprimant d'entendre autant de personnes dans la région, actuellement, qui implorent tous les saints du paradis pour que la neige se fasse plus abondante. Dame Nature doit sans aucun doute n'y rien comprendre.

L'hiver dernier, tous ou presque, étaient d'accord pour dire qu'il y avait trop de neige. Cette saison, une foule de gens se plaignent de l'insuffisance de ce produit. J'entendais quasiment jubiler l'annonceur Alain Simard, à Radio-Canada, vendredi dernier, quand un météorologue de la base de Bagotville, annonçait une tempête assez vigoureuse pour les 7 et 8 décembre.

On comprend que les skieurs, les motoneigistes, les raquetteurs, les garagistes, et d'autres n'en aient pas eu pour leur argent depuis que l'hiver 77-78 est en cours. Ce n'est tout de même pas une raison pour souhaiter le pire, au monde qui déteste les surplus de neige. Les automobilistes ont déjà assez d'embêtements à l'heure présente, sans qu'on ajoute à leurs malheurs en demandant à ceux qui contrôlent le temps, en haut, d'être moins avares de flocons blancs.

A Jonquières, par exemple, on ne croirait jamais que l'hiver a été aussi clément depuis ses débuts. A plusieurs endroits dans cette ville, la chaussée est en effet plus glissante que l'année dernière, à pareille date. Il y a tout de même des limites à vouloir économiser, parce que le climat est plus supportable...

Les mécontents qui espèrent des tempêtes pour supposément faire du sport, mais qui veulent en réalité jouir du spectacle gratuit offert par leurs semblables qui s'enlisent et maugréent contre les rigueurs du blanc envahisseur, devraient pourtant se rappeler ceci: en décembre 1976, il est tombé deux fois plus de neige qu'en temps normal au Saguenay-Lac-Saint-Jean; en décembre 1977, on en a reçu deux fois moins qu'à l'accoutumée, Dieu merci! La nature sait donc bien faire les choses.

Elle rétablit l'équilibre. On devrait s'en réjouir au lieu de pousser des jérémiades parce qu'il fait trop beau. L'être humain est un éternel insatisfait...

Pour ma part, j'ai décidé de me fier uniquement aux plus grands chercheurs en climatologie. Depuis onze ans, ceux-ci analysent soigneusement les photographies prises par des satellites météorologiques à des dizaines de milles de la Terre. Les résultats de leurs examens (ils ont notamment paru dans la dernière édition de 1977 de la revue à grand tirage National Geographic) démontrent que le mois de décembre est habituellement l'indicateur scientifique le plus sûr pour déterminer si l'hiver sera dur ou agréable.

Les scientifiques ont découvert que s'il neige abondamment en décembre, il en sera de même au cours des deux mois suivants. Le contraire est également vrai. Bravo! Pour ne pas démorceler les sportifs ou ceux qui prétendent

l'être parce qu'ils ont acheté des skis de randonnée, on peut toujours leur prédire qu'ils apprécieront davantage le prochain hiver.

Si mes climatologues préférés se trompent, d'ici au 31 mars prochain, les concitoyens qui sont toujours mélancoliques entre deux étés régionaux toujours trop sommaires, et qui disposent de quelques économies et de temps, surtout, auront toujours la latitude de sauter dans le premier avion en partance pour Miami. Des transporteurs aériens offrent le trajet aller-retour Montréal-Miami pour \$129, par vols de nuit.

Miami, Floride, pour ceux qui l'ignorent encore, a toujours été l'endroit de prédilection des vacanciers d'hiver en provenance de la région et d'ailleurs dans la province. Cette popularité de Miami s'explique aisément. C'est encore l'endroit ensoleillé et chaud, se révélant à la fois le plus accessible et le plus accueillant pour les Québécois. On y parle français un peu partout, et une partie importante de l'avenue Collins, l'artère des hôtels en bordure de l'océan, est littéralement envahie par des Québécois de partout durant les pires mois de l'hiver.

Or, le portrait que vient de faire le magazine Time est plutôt repoussant, même pour les gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui veulent fuir la froidure et se faire dorer à bon compte. L'an passé, l'industrie touristique qui demeure la base de l'écono-

mie de Miami, a reçu un dur coup quand la colonne de mercure atteignit le point de congélation en janvier. La chaleur habituelle y a fait sa réapparition cette année, mais Time vient d'asséner une gifle magistrale à Miami Beach.

Selon l'influent Time (aux Etats-Unis): Miami Beach est une ville de "vieux" (moyenne d'âge de 68 ans); les sauveteurs sur la plage sont plus préoccupés par les crises de coeur que par les nageurs téméraires; les hôtels sont dans un état de décrépitude; le célèbre Fontainebleau (1,250 chambres) a déclaré faillite; les grands artistes n'y vont plus; on n'y compte que 3,500 chambres sur un total de 27,000 qui sont de première classe; celles qui pratiquent le plus vieux métier du monde s'en vont toutes, faute de clients; les employés de l'hôtellerie qui ont déjà fait la grève n'ont pas bonne réputation; le bandit Al Capone y est mort, etc.

Peu importe, j'ai bien envie d'aller acheter mes billets, s'il faut que soient exaucées les prières de ceux qui veulent être enterrés par la neige d'ici à la fin de l'hiver...

Gabriel BERBERI

OPINION DES AUTRES

Un rappel lugubre Mistassini adopte un budget réaliste

Octobre 1970 n'aurait-il été qu'une répétition? A la condition qu'un pouvoir québécois, décidant de bousculer les moyens normaux de décision politique, déclare unilatéralement l'indépendance, oui! L'entrevue que le premier ministre Trudeau accordait à Bruce Phillips de CTV est nette. Ottawa sous la direction de l'actuel gouvernement n'entend pas fléchir devant le trioptage des manières d'atteindre ce but précis qu'est la souveraineté nationale du Québec.

Qui plus est, M. Trudeau est déjà méfiant devant la méthode nouvelle que constituera le référendum puisqu'il prévoit lui aussi en tenir un, ou du moins se doter d'un instrument semblable "au cas où...". L'an nouveau s'amorce à peine que ses premiers moments sont teintés de propos durs. C'est que la première année du régime péquiste à Québec aura été celle du rodage. En face, dans la capitale fédérale, c'est en coulisse aussi que l'on a travaillé ferme. La rigolade est finie: les chefs, leurs acolytes, leurs documentalistes, leurs stratèges et leurs propos forts pourront s'en donner à coeur joie au cours de cette deuxième année.

Le langage n'a presque plus la mollesse qui voulait cacher les objectifs. Trudeau parle d'armée, d'illégalité possible. Côté indépendantiste, le militarisme ne se dissimule plus, même s'il n'est pas endorsed officiellement par les pontes du parti ou du gouvernement. L'Agence France-Presse soulignait qu'une réflexion est à l'oeuvre pour penser la défense dissuasive du territoire québécois. Deux semaines durant, l'hebdomadaire LE JOUR étalait sur de nombreuses pages les prévisions promilitaristes d'un "conseiller ex-militaire". Qu'en est-il? Sont-ce là des signes d'un alignement prochain sur une politique de "fermeté"? Et si c'est du sérieux, Ottawa choisit-il à dessein d'avertir qu'il ne cédera à l'éventuelle volonté sécessionniste qu'à la condition expresse que toutes les règles du jeu soient scrupuleusement respectées?

Bien sûr, M. Trudeau ne croit pas que le gouvernement de René Lévesque en vienne à commettre les excès qui vaudraient l'emploi répressif de l'armée. Mais il n'y a pas que des gouvernements parmi les acteurs possibles. Quand on imagine un peu le climat de surchauffe qui précéderait le référendum, quand on songe au fait que plusieurs impatiens ont calmé leur envie d'aller vite pour joindre les rangs militants péquistes de la cause indépendantiste et qui risquent de se buter, amèrement déçus, à un "non" majoritaire, on ne peut logiquement repousser la possibilité d'actions "parallèles".

Pierre TREMBLAY, "Le Droit".

En début du nouvel an, le conseil municipal de Mistassini ne pouvait certes pas offrir meilleur cadeau à ses contribuables en décrétant une diminution sensible au chapitre de la taxe foncière générale.

Lors du dépôt du budget pour 1978, les administrateurs municipaux ont annoncé une baisse de \$0.06 du \$100 d'évaluation au niveau de la taxe générale foncière portant ainsi cette dernière de \$1.56 du \$100 qu'elle était l'an dernier à \$1.50 du \$100 cette année. D'autre part, une politique identique a été acceptée au chapitre de la taxe spéciale au secteur urbain passant de \$0.40 du \$100 d'évaluation en 1977 à \$0.35 du \$100 d'évaluation en 1978.

Malgré le lourd fardeau de cette taxe, dorénavant un peu plus supportable pour les contribuables, le conseil municipal augmente son budget de \$329,537 passant ainsi à \$1,679,537 le montant à administrer pour cette présente année.

Les élus du peuple ont dû, en dépit des besoins croissants du milieu, passer le couteau à la colonne de certains secteurs notamment celui de la sécurité publique avec \$119,500 alors que la demande était initialement d'environ \$140,000 pour permettre l'embauche de deux autres policiers. Ce projet ne pourra donc pas se réaliser en raison de certaines restrictions budgétaires.

Cette diminution de \$0.11 du \$100 d'évaluation à la taxe foncière nous a laissé croire pendant un bon moment que le conseil municipal récupérerait les gains perdus par le jeu de l'évaluation foncière. Selon le budget, cette stratégie connue de tous, n'est nullement mise en exécution, même si l'évaluation passe de \$23 millions à \$24,388,265, le tout étant attribuable aux nouvelles constructions dans les limites de la municipalité et à certaines restaurations d'habitations privées.

Pour une fois, les citoyens de Mistassini ont été graciés de ce jeu de coulisse qui consistait jadis à bénéficier d'une diminution de la taxe foncière tout en subissant exagérément une augmentation dans l'évaluation de leur résidence.

L'équipe du maire Charles-Edouard Simard s'intéresse également aux locataires en abolissant pour 1978 cette taxe qui se faisait de plus en plus absente dans les villes du Québec. Sur cet item, il ne reste qu'à surveiller les propriétaires de maisons de locations afin qu'ils n'abusent pas trop au niveau de l'augmentation de leur loyer, histoire de déguiser une partie des revenus perdus.

On ne peut que qualifier le nouveau budget -78- de la ville de Mistassini, d'agréablement surprenant alors qu'il prévoit un surplus accumulé de \$171,000 sur l'administra-

tion de 1977. Il n'est pas faux de prétendre que les administrateurs de cette ville se sont penchés sérieusement sur les finances du grand Mistassini en allégeant le fardeau fiscal et en dépoussiérant certains secteurs qui avaient besoin d'un bon coup de bistouri. La situation économique n'aidant pas au Québec, cette municipalité prend définitivement ses responsabilités et encourage la construction domiciliaire par cette baisse de la taxe foncière.

Nous ne pouvons que féliciter le conseil municipal de Mistassini pour avoir enfin compris qu'il était temps de se serrer la ceinture et de faire des provisions pour les temps difficiles.

Nous sommes assurés que le maire Simard et ses conseillers verront à respecter scrupuleusement ce budget afin que l'an prochain l'on puisse encore une fois louer leur persévérance.

Comme nous le précisions dans une récente édition du journal Le Point, les finances sont saines dans la ville du grand Mistassini.

Michel Roy, "Le Point".

Contre la publicité abusive

En déposant en fin de session un avant-projet de loi sur la protection du consommateur, le ministre Lise Payette se penche sur un domaine qui supportera facilement une législation claire et précise. La loi du recours collectif et la loi du consommateur serviront de remparts aux attaques de commerçants sans scrupule et protégeront partiellement les acheteurs naïfs, imprudents ou exploités systématiquement.

Pourtant une loi comme celle que propose le ministre des Consommateurs, Coopératives et Affaires financières recèle au moins deux écueils de taille. Premièrement, elle peut donner l'impression que la majorité des commerçants et hommes d'affaires sont des spécialistes de la fraude et en même temps, elle peut créer l'illusion que dans un contrat seuls les vendeurs de biens et services peuvent frauder alors que les clients ont eux aussi plusieurs tours et astuces pour rouler le commerçant. En second lieu, la multiplication des lois risque de faire croire au consommateur qu'il est immunisé contre ses propres imprudences et folies et qu'en fin de compte il n'aura qu'à se réfugier derrière l'appareil judiciaire pour se sortir du pétrin.

Il est loin d'être inutile que le gouvernement légifère en matière de protection du consommateur. Quand par exemple l'avant-projet veut obliger les compagnies à mettre en fiducie l'argent perçu d'avance pour des biens et services

qui ne seront livrés que dans un délai plus ou moins long, comme dans le cas des compagnies spécialisées dans la vente de trousseaux de la mariée, il offre une solution concrète à un problème qui a fait le malheur de bien des jeunes couples mal informés, parfois imprudents et souvent bafoués parce que la loi ne les protégeait pas vraiment. De même, le contrôle de la publicité adressée aux moins de 13 ans apparaît comme sain, étant donné que les enfants ne sont pas prêts à subir les assauts répétés de la publicité, même bien faite. Dans ce dernier cas pourtant, il ne faut pas se leurrer, l'enfant demeurera soumis à la publicité, ne serait-ce que lorsqu'il regarde les émissions réservées aux plus vieux ou que lorsqu'il arpente les magasins avec ses parents. La barrière la plus solide et la plus efficace pour l'empêcher de consommer bêtement ou inutilement demeurera ses parents. A quoi bon des lois si les parents se disent impuissants à résister à la publicité et cèdent à la plupart des caprices de leurs enfants? C'est moins la publicité que la faiblesse des parents qui résulte en l'achat de biens coûteux ou non nécessaires par les enfants.

Quand on sait que le Québécois est le Nord-américain le plus endetté par capita, on comprend le gouvernement d'agir et de tracer des codes sévères. Obliger le commerçant à indiquer ses prix, à fournir vraiment le service offert, à divulguer les coûts véritables de crédit dans sa publicité, ce sont là des mesures indiscutablement nécessaires. Cependant au chapitre des sanctions pour les contrevenants, l'avant-projet se montre trop

dur et ne tient pas compte que certains employeurs devront instaurer un système formidable de contrôle de leurs employés pour éviter que par insouciance, incompétence, paresse ou dupes des employés contournent la loi pour avoir le plaisir de voir condamner leur employeur. Le montant des amendes suggérées doit vraiment pénaliser le fautif mais il faudra éviter un certain automatisme en tenant compte que l'erreur n'est pas fraude.

Une année de décision

M. Carter a commencé l'année par une offensive diplomatique d'envergure mondiale. Fuyant les tracas domestiques, le dollar qui glisse sur une pente savonneuse, le taux élevé de chômage, la mise à pied du président de la Commission de réserve fédérale, M. Arthur Burns, un congrès récalcitrant, il accomplit un périple de neuf jours qui le conduit dans six pays disséminés sur quatre continents. Porteur d'un message de paix et de protection des droits humains, il quitte pour la première fois Washington au cours d'un voyage qui reflète, dit-il, "la diversité d'un monde qui se transforme rapidement". Sans méconnaître les motifs élevés et d'apparence altruiste qui inspirent sa politique, à l'aurore du nouvel an, deuxième de son règne, il n'oublie pas de réaffirmer face aux contestations du bloc soviétique et des hésitations du Tiers-Monde, le rôle prépondérant assumé par les Etats-Unis pour assurer la stabilité dans le monde. Washington est devenu la Mec-

que des chefs d'Etats étrangers. Tour à tour, Israël, l'Iran, l'Arabie saoudite, le président Sadate et même M. Raymond Barre, se sont rendus dans la capitale américaine pour rencontrer l'ancien planteur d'arachides de Georgie devenu président et chercher à déchiffrer ce qui se cache derrière son perpétuel sourire. Tous ils sont retournés dans leur pays avec l'impression que M. Carter s'intéressait personnellement à leur sort et que les Etats-Unis, de tout leur poids économique, étaient prêts à leur aider. Afin de leur prouver sa bonne foi, il a entrepris sa tournée dans le but de se renseigner de visu de leurs besoins. L'ère de la doctrine Monroe, le "splendide isolement de l'Amérique", est définitivement révolue.

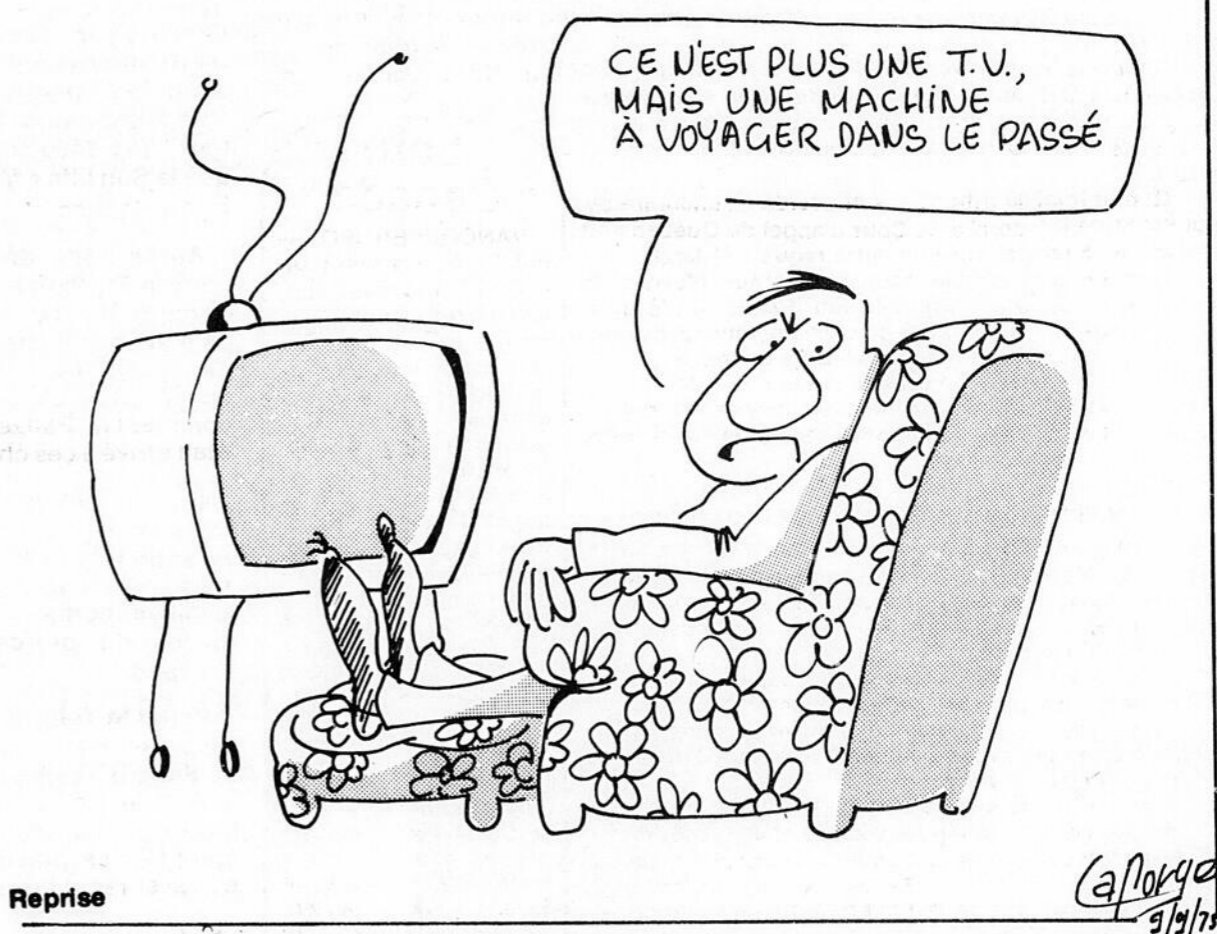
Fulgence Charpentier, "Le Droit", Ottawa.

A NOS CORRESPONDANTS

Ces opinions émises par nos correspondants se doivent d'être résumées dans toute la mesure des possibilités et comporter un caractère général.

Le journal se réserve toutefois le droit du choix des lettres à publier une sélection basée sur l'intérêt général pour les lecteurs.

LA NOUVELLE PROGRAMMATION



Reprise

QUEBEC EN BREF

Transport scolaire

MONTREAL — Un règlement serait probable dans le conflit qui prive de transport scolaire depuis le quinze octobre dernier les quelque 8.300 élèves de la Commission scolaire Le Gardeur, dans l'est de Montréal.

En effet, le médiateur spécial du ministère du Travail, Raymond Desilets, a indiqué que le dialogue s'amorcera entre les représentants des employés de la compagnie Sabem Incorporée, qui assure le transport des écoliers, et la partie patronale, dès cette semaine.

Les cours reprendront le neuf janvier, après les vacances d'hiver et la commission scolaire dit souhaiter le règlement du conflit d'ici là.

Virus du Texas

MONTREAL — Les Québécois recevront prochainement la visite d'un virus, le virus du Texas, qui provoque la grippe et auquel on attribue déjà 21 morts en Ontario.

Un membre d'un groupe de recherche sur la grippe a déclaré en effet que le virus se dirige vers l'est de l'Ontario.

Les hôpitaux montréalais rapportent déjà un certain nombre de cas de symptôme de l'influenza, mais on affirme que la situation n'est pas encore épidémique.

A Québec, au moins un cas de la grippe du Texas a été signalé à l'hôpital de Notre-Dame de Charny. En général, de plus en plus de personnes se présentent à l'hôpital avec des symptômes de la grippe depuis ces derniers jours. A l'hôpital Saint-François d'Assise, 60 pour cent des gens qui se présentent aux consultations externes présentent les symptômes.

Un médecin de l'hôpital Notre-Dame de Charny a qualifié, pour sa part, de début d'épidémie la situation qui prévaut sur la rive sud de la région de Québec.

Hausse des soins médicaux

QUEBEC (PC) — Ce sont les médecins surtout qui seraient à blâmer de la forte hausse des coûts des soins médicaux dans la province depuis 1971, selon une étude commanditée par la Régie de l'assurance-santé du Québec.

L'étude, publiée par "Québec en bref", périodique du ministère des Affaires intergouvernementales, précise que dans sa forme actuelle, le plan gouvernemental d'assurance-santé n'encourage pas les médecins à réduire les coûts.

Ces derniers ont augmenté en moyenne de 10 pour cent par année entre 1957 et 1972 par comparaison avec une hausse annuelle du produit national brut de 7.64 pour cent.

Les coûts pour les soins réclamés par les patients n'ont augmenté que de 34 pour cent de 1971 à 1975, tandis que les coûts par les médecins ont augmenté de 63 pour cent.

Le rapport suggère "une autre méthode de rémunération qui ne constituerait pas une invitation aux professionnels de la santé à augmenter le nombre et la variété des services médicaux" mais ne dit pas en quoi elle pourrait consister.

Enquête Keable

MONTREAL (PC) — L'enquête de M. John Keable sur l'activité de la Gendarmerie royale du Canada au Québec reprend.

Depuis la fin de novembre 1977, le solliciteur général du Canada, M. Francis Fox, s'est efforcé en s'adressant aux tribunaux d'empêcher des documents d'être remis à M. Keable et de faire déclarer inconstitutionnelle son enquête.

Quatre fois les tribunaux ont décidé à l'encontre du gouvernement fédéral et la Cour d'appel du Québec doit statuer le 16 janvier sur une autre requête fédérale.

Rien de plus simple pour M. Fox que d'éviter de comparaître devant la Commission Keable: il n'a qu'à déclarer que la production de certains documents désirés par la commission nuirait à la sécurité nationale.

Jusqu'à présent, il a prêté son soutien devant les tribunaux que la Commission Keable outrepassait sa juridiction, n'ayant pas le droit d'enquêter sur la police fédérale.

"Situation inadmissible" des policiers

MONTREAL (PC) — Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont accepté samedi d'observer l'horaire de travail habituel, obéissant ainsi à un ordre de la Cour supérieure et souscrivant à la recommandation de leur exécutif syndical.

Le président de la Fraternité des policiers de la CUM, Gilles Masse, a expliqué à ses 5.200 membres qu'il importait de préserver le syndicat et de prouver à la population que la fraternité n'avait nullement l'intention d'instaurer un Etat policier au Québec.

Il a averti les syndiqués qu'ils étaient passibles d'amendes pouvant atteindre \$50.000, et de peines d'emprisonnement allant jusqu'à un an, s'ils désobéissaient à l'ordre.

Enfin, l'exécutif de la Fraternité tiendra une conférence de presse, ce midi, afin d'expliquer la "situation inadmissible" dans laquelle les policiers se trouvaient désormais placés, et pour réfuter l'ensemble des accusations qui déferlent depuis quelque temps sur le syndicat.

Le mouvement national

QUEBEC — Le Mouvement national des Québécois qui, dès l'origine, avait contesté la légitimité de la Commission Pépin-Robarts, et qui avait d'ailleurs annoncé, le 17 décembre 1977, sa décision de ne pas se présenter devant cette commission, constate le rejet spontané de cette commission par l'ensemble des organismes les plus représentatifs autant que par les principaux chefs de file de la nation québécoise.

Selon le président du MNQ, Alain Généreux, ce phénomène ne fait que confirmer la position déjà prise par le mouvement et basée sur la certitude qu'il appartient aux seuls Québécois de définir eux-mêmes leur avenir et non à une quelconque commission fédérale dont le mandat est précisément de nier le droit pour les Québécois à s'autodéterminer.

L'absence du MNQ et de ses sociétés régionales affiliées, jointe à cette non-participation des autres organismes représentatifs, constitue en soi une contestation de cette commission, constatation qui donnera lieu dans les jours qui suivent à une manifestation au cours de laquelle le MNQ entend bien donner à la population les raisons profondes de cet absentéisme et inviter d'autres organismes et chefs de file de la nation à faire de même.

Le président du MNQ souligne qu'il n'y a absolument rien à espérer de cette commission issue d'un gouvernement qui n'y voit d'une part qu'un instrument de diversion et d'autre part continue de tenir une épée de Damoclès au-dessus des Québécois par son rappel des événements d'octobre 1970.

Procès de Rosenstone

MONTREAL (PC) — Le procès de Sidney Rosenstone, accusé d'importation de hashish, a été remis indéfiniment, suite à l'assassinat de ses trois enfants, la semaine dernière à Sherbrooke.

Mme Rosenstone avait déjà suivi un premier stage psychiatrique l'automne dernier.

Son époux, 30 ans, et elle, 29 ans, étaient séparés depuis quelque temps déjà. Les enfants avaient 10 mois, deux ans et cinq ans.

La Presse et M-M Reprise des négociations

MONTREAL (PC) — Les négociations ont repris de façon intensive, entre les six syndicats CSN et les employeurs de La Presse et de Montréal-Matin, en grève depuis le 6 octobre dernier.

Il semble que des deux dossiers à l'étude, celui de Montréal-Matin ait le plus progressé, et il était même question, hier soir, de parapher la plupart des clauses normatives, l'accord ayant été conclu dans 80 pour cent de cette partie du dossier.

Le porte-parole des syndicats CSN, Daniel Marsolais, a déclaré au quotidien Le Devoir, que ces journées de négociations intensives étaient fort encourageantes.

Et selon André Bouthillier, président du Syndicat des travailleurs de l'information de Montréal-Matin, "tout porte à croire que la partie patronale a reçu le mandat de régler avec les groupes CSN".

Cependant, les offres salariales pour le Montréal-Matin, font encore l'objet de discussions; elles doivent être déposées de façon définitive cette semaine.

Les journalistes du Matin réclament la parité salariale avec leurs confrères de La Presse, tandis que l'employeur leur offre une parité "mitigée".

Même s'il reste encore plusieurs points à discuter, l'ouverture d'esprit manifestée au cours du week-end présage d'une intention évidente d'en arriver à un règlement, le plus tôt possible.

Loto Canada

VANCOUVER (PC) —

Loto Canada vient de faire 12 nouveaux millionnaires, dont nous donnons ci-après les numéros. Les billets portant les cinq derniers chiffres de ces numéros gagnent chacun \$1.000; ceux qui portent les autres derniers chiffres gagnent chacun \$200 et ceux qui portent les trois derniers chiffres gagnent \$50:

7583337	7816916
6961453	3589915
3009254	3727797
6012280	1388114
2576791	5605521
1584184	1932754

Les huit numéros suivants gagnent chacun \$100.000. Ceux qui portent les 5 derniers chiffres gagnent chacun \$1.000; ceux qui portent les quatre derniers chiffres gagnent \$200 et ceux qui portent les trois derniers chiffres gagnent \$50:

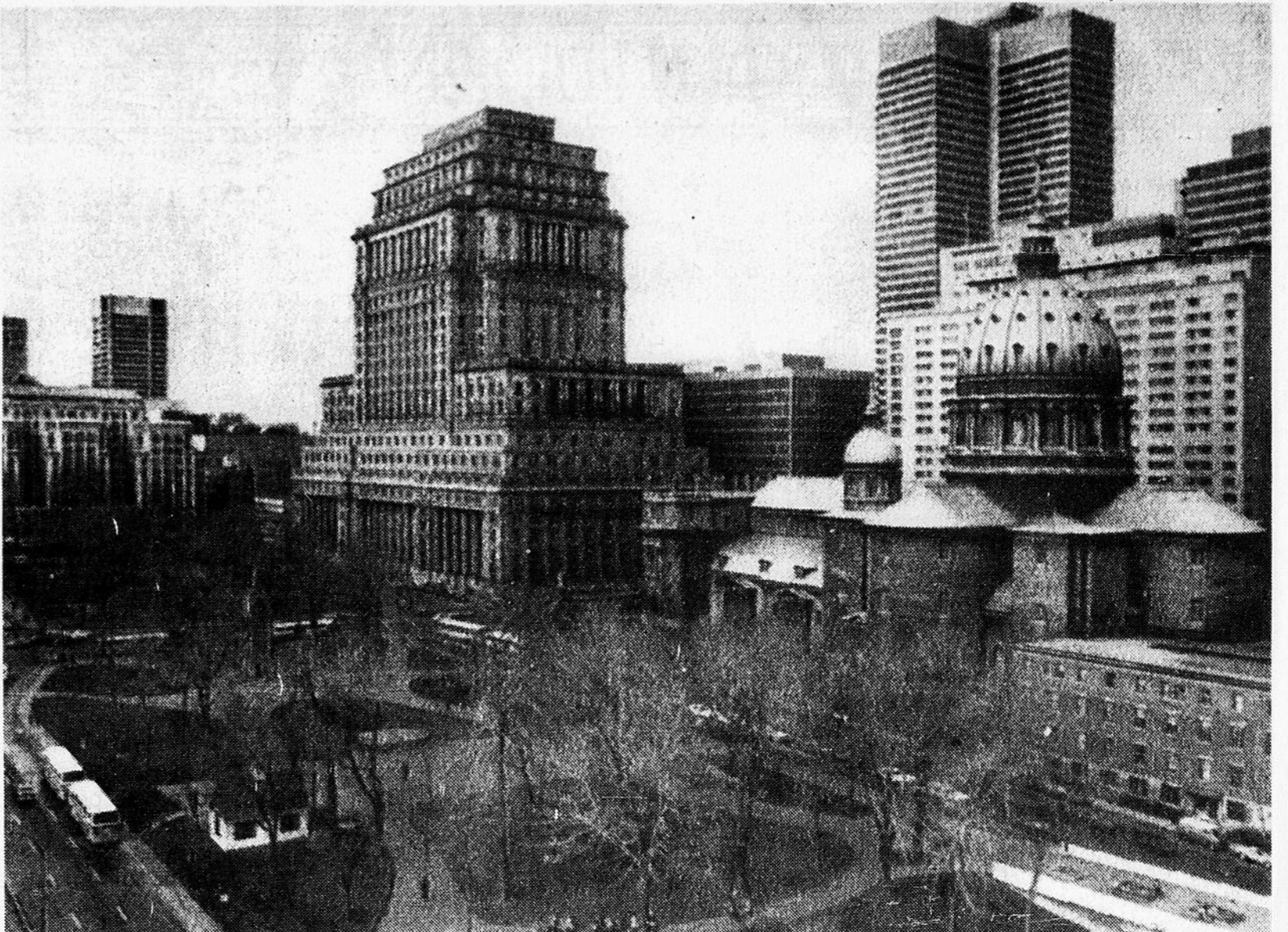
2663318	3704191
1954419	5370668
2243298	7199120
6595208	4409576

Feux de la rampe sur Fox

OTTAWA — Le solliciteur général Francis Fox sera le principal sujet des audiences publiques de la Commission Keable, qui reprennent demain à Montréal.

A cette occasion, la commission rendra publique sa position, relativement au refus du solliciteur fédéral, de déposer les documents que la commission lui a demandés par voie d'affidavit.

Fox a déjà tenté à plusieurs reprises, de débouter la Commission Keable devant les tribunaux, alléguant que son mandat est anticonstitutionnel, mais les jugements furent toujours en faveur de la commission.



POINT DE REPERE — Le siège social de la compagnie d'assurance-vie Sun Life, au centre, a, pendant longtemps, été un point de repère pour les piétons dans le centre-ville de Montréal. Un point de repère facile à identifier. (Téléphoto PC)

Sun Life Galt conteste les chiffres de Parizeau

par La Presse Canadienne

— Depuis vendredi, il y a eu assez peu de réactions à la nouvelle que la compagnie d'assurance-vie Sun Life déménagerait à Toronto, nouvelle suivie d'une déclaration du ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, annonçant que le gouvernement québécois prendrait les mesures qui s'imposent pour rapatrier "les \$400 millions que la Sun Life a fait sortir du Québec".

Après cette déclaration de M. Parizeau, M. Thomas M. Galt, président de la Sun Life, s'est demandé lors d'une conférence de presse comment M. Parizeau en était arrivé à ces chiffres.

"Nous ne détenons certainement pas à l'extérieur de la province une telle somme qui pourrait avoir rapport à nos titulaires de polices au Québec."

Selon M. Galt, M. Parizeau semble comparer l'actif aux primes perçues, "mais, bien entendu, il faudrait tenir compte des paiements aux assurés et aux bénéficiaires ainsi que des dépenses".

Aéroport paralysé

MONTREAL (PC) — La circulation aérienne est paralysée à l'aéroport international de Mirabel, suite au débrayage des équipes de déneigement.

Ceux-ci se sont tout à tour déclarés malades vers midi, alors qu'il est tombé quatre pouces de neige hier, et qu'on en prévoyait quatre-pouces supplémentaires, la nuit dernière.

Les svidiqués protestent contre la lenteur des négociations de leur prochain contrat, ayant posé le même geste, durant cinq jours, le mois dernier.

Un porte-parole à Mirabel a expliqué que la neige et la pluie verglaçante avaient contremandé deux arrivées et causé des retards mineurs, dans l'après-midi.

Une voie a été maintenue en service par un cadre et quatre employés mais, à moins d'un retour des équipes, d'autres arrivées et départs, sinon tous, seront contremandés aujourd'hui.

que les placements de la Sun Life au Québec furent toujours "très importants"; à la fin de septembre 1977, ils se chiffraient à environ \$680 millions; "il s'agit là d'une augmentation de \$58 millions pour les neuf premiers mois de l'année."

M. Galt termine sa déclaration en affirmant que la Sun Life, contrairement à la déclaration de M. Parizeau, est un

bon citoyen corporatif et en recommandant à ses clients d'obtenir "l'avis d'un conseiller compétent" avant d'annuler leurs contrats avec la Sun Life.

A Toronto, M. John Bulloch, président de la "Federation of Independent Business", a déclaré que Montréal devenait "un égout économique" et que ses pertes seraient le gain de l'Ontario.

M. H. M. MacDougall, vice-président exécutif de la Banque de Montréal, a déclaré que cette dernière ne projetait pas de déménager à Toronto. "Il n'y a guère de changement à la suite de la situation au Québec", dit-il.

Northern Telecom Ltd., autre entreprise basée à Montréal, a fait savoir qu'elle y maintiendrait son siège social.

Que vous reste-t-il après toutes ces années à loyer?

Pensez à tous ces chèques de loyer que vous avez signés. A vouloir votre propre maison, autant la construire en papier. C'est un "pensez-y bien".... Avec notre Plan d'épargne-logement, c'est comme si vous posiez, petit à petit, les fondements de votre propre maison tout en profitant de dégrèvements fiscaux intéressants. Futurs propriétaires, voici comment procéder:

Le Plan d'épargne-logement vous permet d'économiser jusqu'à \$1.000 par année. Un couple peut épargner jusqu'à \$2.000 par année si les deux sont salariés. Voilà qui pourrait éventuellement représenter une épargne jumelée allant jusqu'à \$20.000 exemptés de tout impôt. Vous pouvez souscrire vos épargnes à l'un ou à un ensemble de ces trois programmes.

1. Les dépôts REL de la Banque Royale vous permettent de retirer des intérêts plus élevés que ceux obtenus d'un dépôt d'épargne ordinaire.

2. Fonds à revenu: Par ce choix, vos contributions servent à l'achat d'obligations à rendement élevé, d'instruments de dépôt et d'hypothèques assurées en vertu de la Loi nationale sur l'habitation. Géré par des experts, ce fonds a pour but

d'augmenter vos revenus tout en cherchant la protection du capital investi ainsi qu'une plus-value modérée.

3. Fonds composés d'actions: Ces fonds se destinent à assurer la plus-value à long terme du capital ainsi qu'un revenu raisonnable. Vos contributions sont investies par des experts dans un portefeuille qui se compose principalement d'actions ordinaires canadiennes.

Le directeur de votre succursale saura vous aider à planifier solidement votre épargne. Prenez rendez-vous avec lui dès aujourd'hui. Veuillez noter que le 1er mars est la date limite d'inscription pour fin d'exemptions fiscales seulement.

Posez un geste bien fondé, épargnez grâce au Plan d'épargne-logement.

BANQUE ROYALE
De mieux en mieux dans vos affaires.

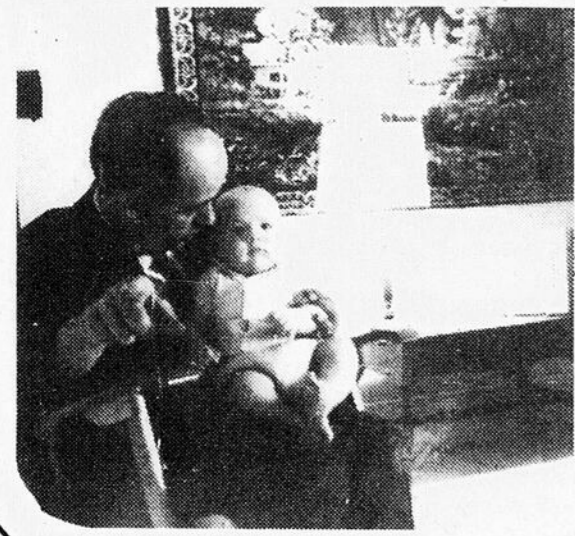


FOURRE-TOUT QUOTIDIEN



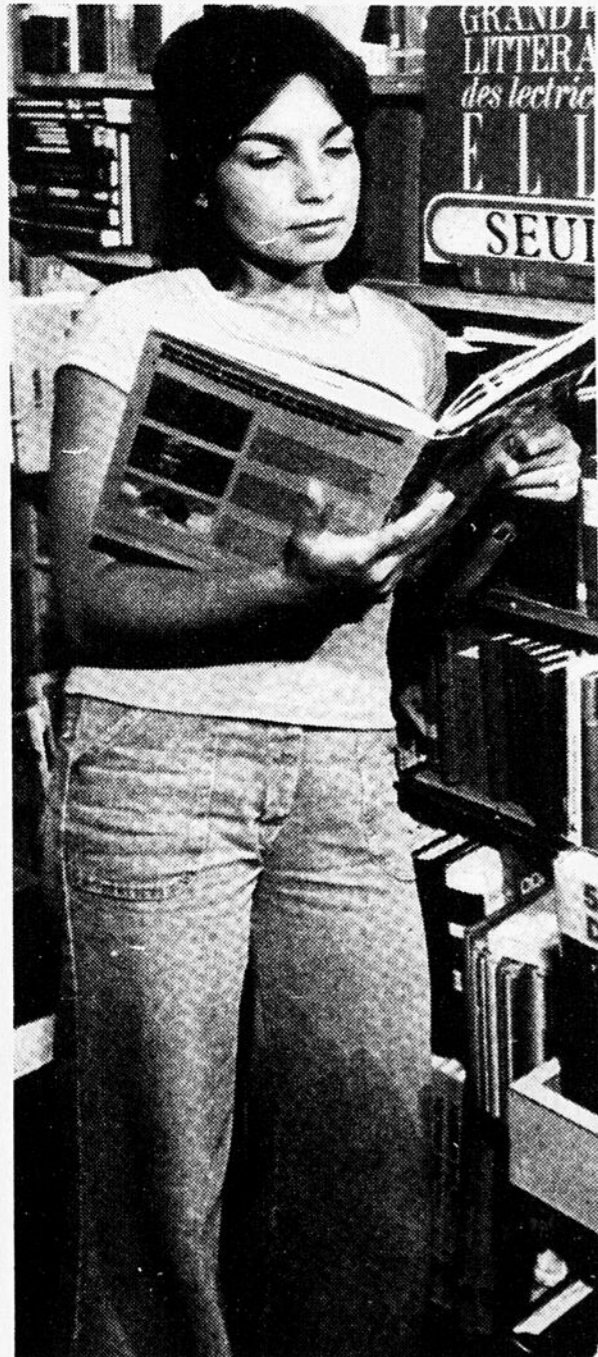
C'EST RENE LEVESQUE

Ceux qui suivent l'activité politique québécoise depuis deux décennies, se souviennent sûrement du temps où le premier ministre actuel, M. René Lévesque, était ministre des Ressources naturelles dans le Cabinet Lesage. On doit savoir aussi que M. Lévesque aimait bien rencontrer ses gens et qu'il effectuait de nombreux voyages dans le nord québécois. Ces photos relatent l'un de ces voyages effectué à Fort Chimo. On aperçoit d'abord M. Lévesque en discussion avec des employés de son ministère et la deuxième vignette (celle du bas) le fait voir en train de bercer l'enfant de M. et Mme Jean-Roch Pilote, de Roberval. L'aspect physique du premier ministre a changé, mais il est demeuré, comme à l'époque, très près des citoyens.



AUTRE PROJET POUR LA TRAVERSEE

Après s'être doté d'un tout nouveau local, près de la Pointe Scott, de Roberval, la Traversée internationale du lac Saint-Jean à la nage vient d'obtenir un projet Canada au Travail, de l'ordre de \$64,586, connu sous le nom de "l'Événement". Ce même projet devrait fournir pas moins de six emplois, et ce, sur une période d'un an, a-t-on pu savoir dernièrement. On ne peut pas dire que la traversée dort sur ses lauriers.



CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD

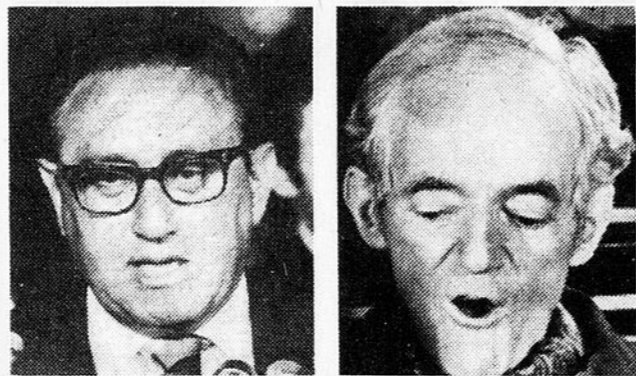
Le célèbre fabricant de blue-jeans "Levi Strauss and Company" a enregistré en 1977 un chiffre d'affaires et des bénéfices records. Ces derniers se sont élevés à 130 millions de dollars, soit 6 dollars par action, pour un chiffre d'affaires de \$1,560,000,000.

GRIPPE RUSSE

Faisant tache d'huile, la "grippe russe" qui affecte actuellement 10 pour cent de la population soviétique, s'est étendue à la Finlande et à Formose. Des cas de grippe appelée A-URSS ont été signalés dans une base militaire finlandaise. Un vaccin serait actuellement mis au point pour juguler l'épidémie.

CA SENT MAUVAIS

Le tribunal correctionnel de Nice se penchant, a posteriori si l'on ose dire, sur une curieuse affaire, a infligé trois mois de prison et 700 francs d'amende à un certain Gilbert Barbarossa, accusé d'avoir roussi l'arrière-train d'un travesti avec un fer à repasser. Cette scène brûlante s'était déroulée dans la soirée du 4 juin dernier. Selon l'accusé, âgé de 22 ans, il avait reçu la visite à domicile de Dany, un plantureux travesti, monté chez lui sous le prétexte anodin de repasser le pantalon. Le pantalon retiré, puis le reste, le visiteur avait fait à son hôte des propositions concrètes. Barbarossa a déclaré s'être insurgé contre ces ouvertures. Il a affirmé que Dany l'avait menacé avec le fer à repasser qui devait finalement atterrir sur le postérieur de ce dernier.



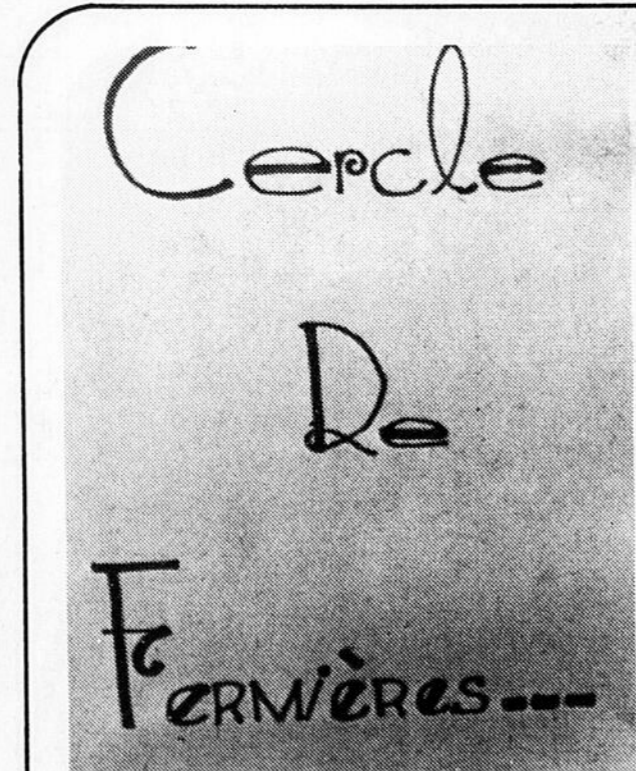
KISSINGER

M. Henry Kissinger (à gauche), ancien secrétaire d'Etat américain, et le sénateur Hubert Humphrey (à droite), ancien candidat à la présidence des Etats-Unis, ont été désignés comme les personnalités politiques les plus importantes de notre temps par un sondage effectué auprès d'un millier de journalistes et d'assistants de membres du Congrès à Washington. Dans la catégorie des personnalités élues ou désignées, M. Kissinger est arrivé largement en tête devant l'ancien président Franklin Roosevelt. Le sénateur Humphrey, l'une des figures les plus populaires du Sénat et actuellement atteint d'un cancer inopérable, a été désigné comme le sénateur le plus efficace devant l'ancien président Lyndon Johnson.



CABLE TELEPHONIQUE

C'est par inadvertance qu'en page A 3 de notre édition du jeudi, 5 janvier dernier, la légende de cette photo mentionnait que les gens pouvaient toucher aux fils électriques. Evidemment, on aurait dû écrire plutôt qu'il s'agissait de câble téléphonique comme nos lecteurs ont dû certainement s'en rendre compte.



RETOUR APRES 25 ANS

Après plus de 25 ans de silence, un groupe de dames et demoiselles de Roberval ont décidé, il y a près d'un an maintenant, de faire revivre le Cercle des fermières, qui compte à date plus de 85 membres, et dont la vice-présidente est Mme Raymonde Bouchard. Le cercle dispose d'un local dans les édifices du Centre d'éducation Bellevue à Ro-



GRATUIT ET SANS BRUIT

Pour les sportifs de la raquette, ski de fond et marche, il existe un site à fréquenter et qui n'est pas pollué par le bruit de la motoneige. On dispose même d'une salle pouvant asseoir 150 personnes et dont l'accès est absolument gratuit. On dispose en plus d'un patrouilleur de ski permanent. Donc aucun droit d'entrée, et interdiction de faire de la motoneige. De quoi faire rêver ceux qui détestent le bruit mais adorent la nature hivernale. Allez-y; c'est à Val-Jalbert. Et, apportez votre caméra. La beauté de ce site en hiver est prodigieuse.

TROIS PROJETS POUR ALBANEL

Albanel a récemment obtenu trois projets via le programme Canada au Travail: le premier concerne l'environnement et l'eau potable et se chiffre par \$41,880; le deuxième concerne le rajustement de l'église et demandera des déboursés de \$35,704; et, enfin, le troisième (il fallait s'y attendre) touchera les loisirs et demandera un investissement de \$7,966.

L'OBSERVATORE SE PROTEGE

Par suite des attentats dont plusieurs journaux ont récemment été l'objet à Rome, l'Observatore Romano, organe officiel du Vatican, a décidé de prendre des mesures de précaution: une grille de fer a été posée à l'entrée de ses locaux. Au cours de ces derniers jours, des extrémistes ont lancé des bombes contre les locaux du journal Il Messaggero et les bureaux romains du quotidien milanais Corriere Della Sera.

BILLY CARTER, UN ORIGINAL

"Playgirl", un magazine américain spécialisé dans les photos d'hommes nus, publie une longue interview de Billy Carter, le frère du président Jimmy Carter, dans laquelle il répond — laconiquement — à des questions sur sa famille. "Nous ne nous parlons pas beaucoup", dit-il, ajoutant par ailleurs qu'il n'a pas vu sa soeur Gloria depuis deux ans. De sa mère Lillian, Billy Carter dit: "Nous ne sommes pas très proches l'un de l'autre. Je veux dire, elle habite à côté, mais nous ne sommes pas proches."

La journaliste, Celeste Fremon, raconte que son interview de Billy Carter a duré 24 heures, que celui-ci a passées à boire de la bière et du bourbon, prostré devant la télévision, répondant par oui ou par non à la plupart des questions et évasivement à celles concernant directement son frère.

Avec une exception: lorsqu'elle lui a demandé s'il avait un complexe d'infériorité vis-à-vis de Jimmy, il a répondu "ouais". Billy Carter avait prévenu la journaliste au début de l'interview: "Vous pouvez poser toutes les questions que vous voudrez madame, mais je ne ferai que mentir. Je mentirai à 90 pour cent et vous devrez deviner où sont les 10 pour cent de vrai." Pour conclure l'interview, Billy Carter a laissé échapper: "Je ne peux plus parler, je suis trop ivre."



CARTER AU CASINO

Les danseuses du Casino de Paris ont été informées, minute par minute, de tous les déplacements du président Jimmy Carter dans la capitale française par suite d'un incident technique.

Les agents secrets américains chargés de la protection du président ont en effet utilisé pour leurs walkie-talkies la même fréquence que celle de la radio intérieure du Casino de Paris.

Le président Carter, informé de cet incident, devait s'en excuser auprès de Line Renaud (photo du bas), la vedette du Casino de Paris.



RENDEZ-VOUS

CHICOUTIMI

Filles d'Isabelle — Les Filles d'Isabelle du Cercle St-Alphonse de Bagotville sont invitées à leur amicale qui aura lieu demain soir en débutant par une messe à 18h30, suivi d'un souper avec échange de cadeaux à notre local. Bienvenue à tous nos membres.

Club Richelieu — Le souper hebdomadaire du club Richelieu de Chicoutimi aura lieu mercredi soir, à 18h30, à l'Hôtel Chicoutimi.

Mimosa — Le club féminin Mimosa tiendra une réunion demain soir, à 20h30, à la salle du club social de l'hôpital de Chicoutimi. Une diététicienne, Mme Madeleine Charland-Plancong, prononcera une conférence. Les billets de la soirée dansante de février seront en vente. Bienvenue à tous nos membres.

Club Toast Masters Dynamo — Le club Toast Masters Dynamo de Chicoutimi tient son souper hebdomadaire demain soir, à 19h00, au restaurant Sandra Pizza King de Place du Saguenay. Bienvenue à tous.

AFEAS — Demain soir, à 20h00, au local de l'école Ste-Anne, l'AFEAS de Ste-Anne invite tous ses membres à une soirée, ren-

tre amicale à l'occasion des Fêtes. Bienvenue à toutes.

JONQUIERE

AFEAS — L'assemblée mensuelle de l'AFEAS de Kénogami, aura lieu demain soir, à 20h00, au local habituel. Il y aura démonstration de la ceinture fléchée. Bienvenue à toutes.

Accueil Domrémy — Le comité féminin de l'Accueil Domrémy de Jonquièrre donne rendez-vous pour sa soirée hebdomadaire demain en haut du Terminus 500, à Jonquièrre, coin St-Pierre et St-Dominique.

Club Richelieu — Le souper hebdomadaire du club Richelieu du quartier Kénogami aura lieu demain soir, à 18h15, au motel Richelieu, route 170.

Club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis Saguenay, aura lieu mercredi soir, à 18h30, à l'hôtel Paul-Bailargeon.

Quartier Arvida, club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis du quartier d'Arvida, aura lieu mercredi soir, à 18h00, au Manoir du Saguenay.

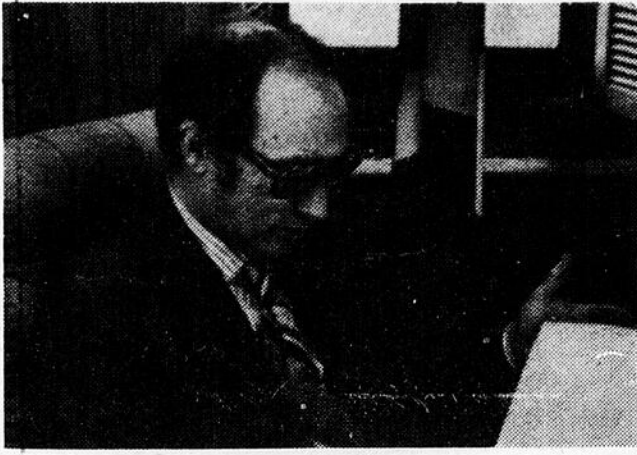
LA BAIE

Club Kiwanis — Le club Kiwanis de La Baie tiendra son souper hebdomadaire demain soir, à 18h00, au Café Populaire, rue Victoria, Bagotville.

1977-Culture

Une spécificité québécoise, mais pas de spécificité canadienne

par Victor-L. Beaulieu



Pierre Trudeau

MONTREAL (PC) — En fait, il n'y aurait aucun intérêt à constituer une manière de bilan de la culture québécoise s'il n'y avait eu, le 15 novembre 1976, cet événement magique qui a porté le Parti québécois au pouvoir. Après un peu plus d'un an, il est maintenant plus facile d'en comprendre le sens: le Parti québécois est le triomphe du nationalisme québécois traditionnel.

Rien de plus, mais rien de moins. Et si on en parle tant depuis, ce n'est pas la faute du Québec, mais celle du Canada anglais qui, culturellement, ne s'est jamais intéressé au Québec et a trop longtemps pris les vessies de Pierre Elliott Trudeau pour des lanternes.

Avec pour résultat que dans le grand débat que l'on connaît, le Canada anglais est non seulement absent mais écarté. Tout se passe en fait comme si on assistait à un match de football entre les joueurs de la même équipe: d'un côté les Blancs de René Lévesque et de l'autre les Rouges de Pierre Elliott Trudeau. Au fond, les deux hommes sont du même collège et leur chicane en est une de famille.

Joe Clark assiste à tout cela du haut des estrades et se demande comment il pourrait entrer dans cette famille à laquelle il est absolument étranger. C'est que Joe Clark est l'incarnation culturelle du Canada anglais, inodore, incolore et sans saveur.

Alors que René Lévesque et Pierre Elliott Trudeau, chacun à sa manière, sont l'incarnation du Québec et de sa culture, de ce qu'il y a de vibrant en elle, de profond, de triomphant et de prodigieux. La différence entre les deux hommes n'en est pas une de culture mais de niveau à l'intérieur de cette culture.

Lévesque et Trudeau représentent deux rêves québécois traditionnels: le premier se vit par l'intérieur et le deuxième se conçoit comme extérieur à lui-même. Le premier vient du ventre et l'autre voudrait substituer une tête à ce ventre. Et les Canadiens anglais n'ont jamais rien eu à voir dans cette histoire, et cela depuis la Confédération.

Pourquoi: Parce qu'il n'y a pas de culture canadienne-anglaise. Et c'est ce qui fait du Canada actuel un pays impossible: d'un côté il y a la culture québécoise et de l'autre la culture américaine dont le Canada anglais constitue l'arrière-pays. Tout le malentendu vient de là. Et c'est ce qu'il me faut maintenant circonvier pour rendre la suite de mon propos intelligible.

Je reviens donc à mon postulat: il y a une spécificité québécoise mais pas de spécificité canadienne. L'Amérique fut d'abord un rêve français incarné superbement par un Bougainville songeant à fonder, le long du Saint-Laurent, le paradis terrestre, la société du bonheur, c'est-à-dire une France neuve.

Deux cents ans après, le projet n'a pas changé: le Québec est toujours ce rêve de Bougainville. Alors que le Canada anglais, lui, colonisé par les débris de la Révolution américaine, n'a jamais eu d'âme, et pas davantage d'originalité.

Le Canada anglais a toujours été américain et n'a jamais existé qu'en fonction du rêve québécois. Sans le Québec, il y a longtemps que le Canada anglais aurait basculé dans le grand ensemble américain.

Jamais la chose n'est apparue aussi clairement que depuis le 15 novembre 1976. On peut même dire que le véritable premier ministre du Canada actuel est, non pas Pierre Elliott Trudeau, mais René Lévesque.

Le Québécois progressiste parce qu'incarnant le profond idéal d'un peuple a pris le dessus sur le Québécois conservateur, vivant son rêve de l'extérieur, contradictoire et impossible.

Depuis l'élection du Parti québécois, c'est le Québec qui est le maître-d'oeuvre de la politique nord-américaine: ce n'est pas Pierre Elliott Trudeau qui a créé la Commission Pépin-Robarts, mais le 15 novembre 1976.

Ce n'est pas Pierre Elliott Trudeau, qui, récemment, a donné tout son sens au French Power d'Ottawa mais le 15 novembre 1976: avec la montée des Lalonde, Chrétien, Goyer et alii, ont assisté culturellement à la quadrature du cercle: désormais, ce sont les deux branches de la grande famille québécoise qui se livrent un combat homérique, à la barbe du Canada anglais qui y assiste en sa simple qualité de spectateur.

Cela paraît tellement évident que les Joe Clark et autres fades compères du Canada anglais ne peuvent que rester dérisoirement muets, incapables de vraiment prendre part à la lutte. C'est qu'ils n'ont pas



encore compris que Pierre Elliott Trudeau ne livre pas le combat du Canada mais celui de l'une des deux branches traditionnelles de la culture québécoise.

Voilà toute la portée du débat canadien actuel, qui n'a rien à voir avec la constitution mais est absolument culture... et québécois. Car le problème de Pierre Elliott Trudeau, c'est qu'il est coincé entre la culture québécoise et la culture américaine, par le Canada anglais interposé. La faillite de son mariage est, symboliquement parlant, d'un grand intérêt et d'une parfaite cohérence: Margaret Sinclair quitte son compagnon québécois pour la simple raison qu'elle rêve de jouer dans le grand film américain, rêve à la chasse duquel elle se met presque rageusement, ce en quoi elle est plus conséquente que le Canada anglais lui-même.

Voilà au moins une des vérités que l'on a apprises depuis le 15 novembre 1976: c'est le Québec qui a toujours fait le Canada, c'est la culture québécoise qui a toujours déterminé l'ensemble canadien. Menaçant d'en sortir, le Québec joue une cartemaitresse: sans lui, le Canada anglais n'est plus que tristement américain.

Des entrevues accordées récemment par des gens aussi différents que Leonard Cohen et Antonine Maillet le disent admirablement bien: dans un Québec indépendant, Leonard Cohen n'est plus qu'un Canadien anglais qui a réussi, c'est-à-dire un Américain.

Dans un Québec indépendant, Antonine Maillet reprend la place qui devrait être la sienne, c'est-à-dire celle d'être le porte-parole principal d'un folklore périmé, celui de l'Acadie, qui ne peut désormais exister et se fonder en culture qu'à l'intérieur même du Québec.

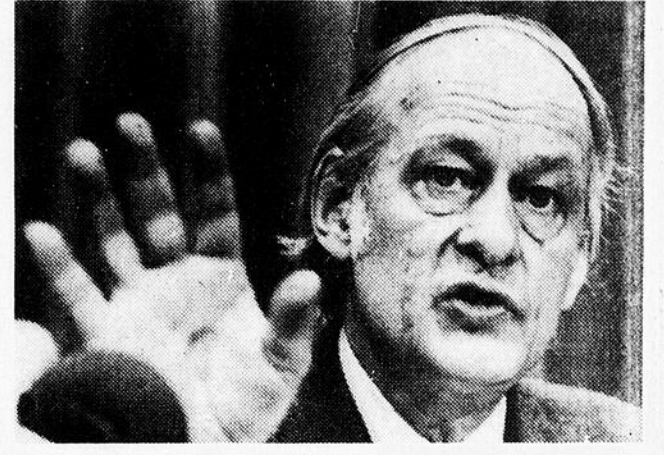
C'est d'ailleurs là le paradoxe de son oeuvre: parlant en apparence de l'Acadie, Antonine Maillet ne fait que charrier un mythe profondément québécois, celui de la rédemption. Une fois le Québec indépendant, Antonine Maillet n'aurait plus le choix: il lui faudrait devenir un écrivain véritablement québécois, ce qui, du coup, lui ferait perdre les privilèges dont elle jouit aujourd'hui et qui lui viennent du système pan-canadien.

On comprend alors pourquoi Antonine Maillet et Leonard Cohen tiennent au Canada actuel: c'est leur seule chance de continuer à passer pour ce qu'ils ne sont pas, tout en mangeant dans deux assiettes en même temps.

Et c'est précisément de cette ambiguïté culturelle dont les Québécois veulent se libérer pour devenir enfin ce qu'ils sont, et ne plus faire seulement que paraître dans un ailleurs d'eux-mêmes.

A ce niveau, le gouvernement québécois tire de la patte, son nationalisme traditionnel le rendant presque étranger à l'émergence de la nouvelle culture québécoise, celle qui n'a plus les deux pieds pris dans la vieille bottine du folklore. Ayant été littéralement conscrit par la cause nationale, le mouvement indépendantiste s'est désintéressé de la culture et particulièrement de sa politique. Il en est resté à Maria Chapdelaine qui est d'ailleurs et comme par hasard le livre-cadeau que René Lévesque a remis au président Valéry Giscard d'Estaing au cours de sa visite à Paris. Le gouvernement québécois est incapable, même aujourd'hui, de comprendre les nouveaux enjeux que véhiculent les créateurs les plus dynamiques de sa société.

Car la nouvelle culture québécoise, désormais contemporaine, participant de tous les grands mouvements internationaux, n'aspire qu'à une chose: devenir visible, non pas tellement pour elle-même mais pour les autres. Si les jeunes créateurs québécois puisent dans le passé, ce n'est plus dans l'esprit



René Lévesque

tous les peuples du tiers-monde, pour empêcher la folie américaine de s'appropriier totalement l'espace. Les racines de l'avenir sont dans le ciel: c'est là que se fera la nouvelle civilisation. Cela, les Québécois commencent à le comprendre et cette intuition expliquerait, à elle seule, les rapprochements nouveaux qui se font avec l'Amérique latine et le continent africain.

N'ayant jamais fait partie de l'histoire, le Québec, plus que n'importe quelle société, est en mesure de sauter dans la trans-histoire sidérale qui se laisse déjà deviner, qui va rendre caduques non seulement la politique telle qu'on la vit mais également cette vieille culture judéo-chrétienne à laquelle, par facilité, on se raccroche presque désespérément.

Une fois l'ambiguïté canadienne résolue, c'est bien plus que d'un nouveau pays dont il va s'agir, mais d'une liberté extrêmement exigeante: celle de l'invention d'une méta-culture qui, s'appuyant sur le pays québécois, fera s'ouvrir les constellations.

Curieusement, cet avenir n'est culturellement pas ce nationalisme traditionnel que véhicule le Parti québécois.

En tant que Québécois, face aux Etats-Unis algébriques, nous sommes un peuple encore arithmétique. Et le véritable défi culturel québécois est celui-là: atteindre au monde algébrique, comme

Tout le reste, c'est-à-dire presque tout ce qui existe encore, n'est rien de plus qu'une vieille culture moribonde, qui persiste grâce aux gouvernements eux-mêmes moribonds. L'avenir est ailleurs qu'au Canada anglais, ailleurs que dans le nationalisme traditionnel du Parti québécois: il est dans un Québec culturellement révolutionnaire, capable d'appréhender dès maintenant cette assumption de l'homme que doit être la civilisation des étoiles.

POURQUOI PAS VOUS?

- Vous avez plus de 17 ans?
- Vous avez terminé vos études régulières depuis au moins un an?
- Vous occupez présentement un emploi et vous désirez vous perfectionner dans votre métier?

INSCRIVEZ-VOUS A DES COURS SUBVENTIONNES DE FORMATION PROFESSIONNELLE A TEMPS PARTIEL DE NIVEAUX SECONDAIRE OU COLLEGIAT!

QUAND?

9-10-11-12 janvier de 14h00 à 21h00

OU?

ALMA C.F.P. 775, boul. St-Luc Tél.: 662-7639	CHICOUTIMI C.F.P. 216, rue des Oblats Tél.: 549-0595	JONQUIERE C.M.O. 50, boul. Harvey Edifice Administratif Tél.: 542-4536	ROBERVAL C.M.O. 31, avenue Roberval Tél.: 275-3742
DOLBEAU C.M.O. 1230, boul. Walberg Tél.: 276-1773	ST-FELICIEN Service de l'éducation des adultes Collège de St-Felicien 1298, Leclerc Tél.: 679-1980	CHIBOUGAMAU-CHAPAIS C.M.O. 357, 3e Rue, 1er étage Tél.: 276-4130	

INFORMATIONS:

Commission de formation professionnelle: 549-0595
Zenith: 53880 (interurbain sans frais)

IMPORTANT

Les fonctionnaires fédéraux et les enseignants ne sont pas admissibles au régime de subventions établi en vertu de l'entente fédérale-provinciale.

Toute personne qui n'est pas admissible au régime de subventions peut s'inscrire à un cours de formation professionnelle à temps partiel, mais elle doit alors s'adresser directement au service d'éducation des adultes de l'institution qui dispense ce cours.

Cette annonce est publiée par la Commission de formation professionnelle en collaboration avec les Centres de main-d'oeuvre du Canada et les Services d'éducation des adultes des Commissions scolaires régionales et des Collèges d'enseignement général et professionnel de la région Saguenay-Lac-St-Jean et de Chibougamau.

CJPM

LUNDI, 9 JANVIER 1978		MARDI, 10 JANVIER 1978	
9.30 Fanfan Dédé	18.30 Studio six	9.30 Fanfan Dédé	17.30 Parle parle, jase jase
10.00 A la bonne heure	19.00 Qu'é sera sera	10.00 A la bonne heure	18.30 Studio six
11.15 A votre service	19.30 Les Berger	11.15 A votre service	19.00 Oscar et Félix
11.45 A tous les échos	20.00 Dominique	11.45 A tous les échos	19.30 Le jeu en vaut la chandelle
12.15 Les nouvelles du midi	20.30 Indiscrétions d'une caméra	12.15 Les nouvelles du midi	20.00 Tic tac toc
12.30 Dîner chaud	21.00 Ciné-choix "Couple idéal"	12.30 Dîner chaud	20.30 Télé d'affiche
13.30 Cinéma "Mardi, c'est donc la Belgique"	22.30 Les nouvelles T.V.A. Dernière édition	13.30 Cinéma: "Femme coupée en morceaux"	21.30 SWAT
15.00 Une heure avec vous	23.10 Kojak	15.00 Une heure avec vous	22.30 Les nouvelles T.V.A. Dernière édition
16.00 M. Tranquille	00.10 Les incorruptibles	16.00 M. Tranquille	23.10 Amicalment votre
16.30 Les nouveaux Tannants		16.30 Les nouveaux Tannants	00.10 Cannon
17.30 Parle parle, jase jase			

FILMS A CJPM

LUNDI: 13H30
"MARDI... C'EST DONC LA BELGIQUE" (If it's Tuesday, This Must be Belgium) (5) — E.-u. 1969. Comédie de M. Stuart avec Ian McShane, Suzanne Pleshette et Norman Fell. — Plusieurs intrigues se déroulent durant un tour d'Europe devant conduire des Américains dans neuf pays en dix-huit jours. — Ensemble caricatural. Quelques gags savoureux. Mise en scène honnête. Interprétation satisfaisante.

LUNDI: 21H00
"LE COUPLE IDEAL" (Playmates) (5) — E.-u. 1972. Comédie de T. Flicker avec Alan Alda, Doug McClure et Barbara Feldon. — Après être devenus amis, deux hommes divorcés s'éprennent chacun de l'ancienne épouse de l'autre. — Film tourné pour la télévision. Situations souvent forcées. Mise en scène assez alerte. Interprétation dégagée.

CKRS

LUNDI, 9 JANVIER		MARDI, 10 JANVIER	
8.25 Sésame	18.50 Au fil de l'actualité	8.45 Laurel et Hardy	17.00 Cinéma de 5 heures
8.55 The Sun Runners	19.00 Vie d'artistes	9.15 Passe-partout	"La colline de l'adieu"
9.15 Les cent tours de Centour	"Les affaires sont les affaires"	9.45 En mouvement	18.50 Au fil de l'actualité
9.30 Les Oraliens	20.00 A cause de mon oncle	10.00 You-Hou	Marcus Welby
9.45 En mouvement	20.30 Le pont	10.15 Au jardin de Pierrot	"La mensonge"
10.00 Une fenêtre dans ma tête	21.00 Télé-sélection "McCloud: Oeil pour oeil"	10.30 Magazine-express	20.00 Grand-papa
10.15 Virginie	22.30 Téléjournal national, international et provincial	11.00 Les trouvaillies de Clémence	20.30 Papa a raison
10.30 Magazine-express	22.55 Nouvelles du sport et météo	11.30 Au milieu du jour	21.00 Les As
14.31 Cinéma "Orphelin à la voix d'or"	23.05 Cinéma fantastique "Le corbeau"	12.30 Les Coqueluches	21.31 Télé-mag
16.00 Bobino		13.31 Téléjournal	22.30 Téléjournal national, international et provincial
16.30 Alexandre et le roi		14.31 Cinéma "Rancho Bravo"	22.55 Nouvelles du sport et météo
17.00 Cinéma de 5 heures "Le chevalier du roi"		16.00 Bobino	23.05 Cinéma "Les murs de Jéricho"
		16.30 Picotine	

FILMS A CKRS

LUNDI: 14H30
"L'ORPHELIN A LA VOIX D'OR" (5) — All. 1969. Comédie musicale de W. Jacobs avec Heintje, Heinz Reineke et Gerlinde Locker. — Un orphelin, repoussé par le fiancé de sa tutrice, s'attache à un maître de manège. — Sentimentalisme facile atténué par un mélange habile de divers ingrédients. Ensemble assez agréable. Interprétation de Heintje d'un naturel plaisant. — E.

LUNDI: 17H00
"LE CHEVALIER DU ROI" (The Black Shield of Falworth) (4) — E.-u. 1954. Film d'aventures de R. Mate avec Tony Curtis, Janet Leigh et David Farrar. — Le fils d'un comte condamné injustement tente de réhabiliter la mémoire de son père. — Sorte de document sur la chevalerie. Eclairages et décors soignés. Interprétation vivante. — E.

LUNDI: 23H05
"LE CORBEAU" (The Raven) (4) — E.-u. 1963. Comédie de R. Corman avec Vincent Price, Boris Karloff et Peter Lorre. — Un corbeau qui prend forme humaine suscite un duel entre deux sorciers. — Eléments d'horreur traités à la blague. Mise en scène habile. Trucages au point. Interprétation savoureuse.

CBJET

LUNDI, 9 JANVIER		MARDI, 10 JANVIER	
8.45 The Friendly Giant	16.30 Mr. Dressup	8.45 The Friendly Giant	16.00 Pencil Box
9.00 Bonjour, Bon Jour	17.00 Country Canada	9.00 Bonjour, Bon Jour	16.30 Comin'up Rosie
9.15 Davey and Goliath	17.30 All in the Family	9.15 Davey and Goliath	17.00 Science Magazine
9.30 Quebec School Telecasts	18.00 The City at Six	9.30 Quebec School Telecasts	17.30 All in the Family
10.30 Mr. Dressup	19.00 The Mary Tyler Moore Show	10.00 Canadian Schools	18.00 The City at Six
11.00 Sesame Street	19.30 In Question	10.30 Mr. Dressup	19.00 The Mary Tyler Moore Show
12.00 The Bob McLean Show	20.00 Betty White	11.00 Sesame Street	19.30 T.B.A.
12.55 CBC News	20.30 Front Page Challenge	12.00 The Bob McLean Show	20.00 Happy Days
13.03 Tattletales	21.00 Superspecial	12.55 CBC News	20.30 René Simard
13.33 Coronation Street	22.00 Newsmagazine	13.03 Tattletales	21.00 M.A.S.H.
14.03 Ryan's Hope	23.00 Man Alive	13.33 Coronation Street	21.30 The Fifth Estate
14.30 The Edge of Night	23.22 The City Tonight	14.03 Ryan's Hope	22.30 Barney Miller
15.00 Take 30	23.25 90 Minutes Live	14.30 The Edge of Night	23.00 The National
15.30 Celebrity Cooks		15.00 Take 30	23.22 The City Tonight
16.00 The Stationary Ark		15.30 Celebrity Cooks	23.35 90 Minutes Live

SUR LE CABLE

TECS

LUNDI, 9 JANVIER 1978	
8.15 Contact	13.00 La mode en tout temps
10.00 ONF	17.30 Contact
12.00 Contact	18.00 Le choc des idées

RADIO-QUEBEC

LUNDI, LE 9 JANVIER 1978	
13.00 Ciné-création - Le petit garçon aux lunettes	18.30 Ciné-création - L'heure des éléphants bleus
14.00 Ciné... plus - Robinson Crusoe	20.00 Paix sur terre
16.30 Valse - L'amour, le grand amour	20.30 Livraison spéciale - Aux yeux du présent - Néron et les Chrétiens

CJBR

LUNDI, LE 9 JANVIER 1978		MARDI, 10 JANVIER 1978	
8.55 The Sun Runners	11.30 Laurel et Hardy	16.00 Pencil Box	21.00 Télé Sélection: "Un assassin à chaque tournant"
9.15 Les 100 tours de Centour	12.00 Sésame	16.30 Comin'up Rosie	22.30 Téléjournal
9.30 Les Oraliens	12.30 Les Coqueluches	17.00 L'heure de pointe	23.00 Arsène Lupin
9.45 En mouvement	13.30 Téléjournal	18.00 Ce soir	00.00 Cinéma: "Les plus belles escroqueries du monde"
10.00 Une fenêtre dans ma tête	13.35 Femme d'aujourd'hui	18.30 Ce soir régional	
10.15 Virginie	14.30 Cinéma: "L'orphelin à la voix d'or"	19.00 La régionalisation: Radio-Québec	
10.30 Magazine express	16.00 Bobino	19.30 Les Berger	
11.00 Les trouvaillies de Clémence		20.00 A cause de mon oncle	
		20.30 Le pont	

FILMS A CJBR

LUNDI: 21H00
"MEURTRE AU ZODIAQUE" (Encounter With Aries) (5) — E.-u. 1971. Drame policier de R. Mayberry avec Dennis Weaver, Sebastian Cabot et Susan Strasberg. — Un policier de l'Ouest en stage à New York entre en conflit avec des charlatans. — Episode de la série "McCloud". Mélange d'action et d'humour. Mise en scène adéquate. Interprètes de talent.

WEZF

LUNDI, 9 JANVIER 1978		MARDI, 10 JANVIER 1978	
6.00 Good Morning Jesus	16.00 The Edge of Night	6.00 Good Morning Jesus	18.00 ABC News
7.00 Good Morning America	16.30 The Merv Griffin Show	7.00 Good Morning America	18.30 Green Acres
9.00 PTL Club	18.00 ABC Evening News	9.00 PTL Club	19.00 The Andy Griffith Show
11.00 Happy Days	18.30 Green Acres	11.00 Happy Days	19.30 Bewitched
11.30 Family Feud	19.00 The Andy Griffith Show	11.30 Family Feud	20.00 Happy Days
12.00 The Better Sex	19.30 Bewitched	12.00 The Better Sex	20.30 Laverne and Shirley
12.30 Ryan's Hope	20.00 Lucan	12.30 Ryan's Hope	21.00 Three's Company
13.00 All my Children	21.00 Monday Night Movie: "Superdome"	13.00 All my Children	21.30 Soap
14.00 \$20,000 Pyramid	23.00 Green Acres	14.00 \$20,000 Pyramid	22.00 Family
14.30 One Life to Live	23.30 Police Story	14.30 One Life to Live	23.00 Green Acres
15.15 GeneralthHospital		15.15 General Hospital	23.30 Tuesday Movie of the Week: "Night Watch"
		16.00 The Edge of Night	
		16.30 The Merv Griffin Show	

CFCF

LUNDI, 9 JANVIER 1978	
6.00 University of the Air	11.30 Definition
6.30 Morning Exercises	12.00 The Flintstones
7.00 Canada A.M.	12.30 Celebrity Revue
9.00 Romper Room	13.30 McGowan and Co.
9.30 The Community	14.00 The Alan Hamel Show
10.00 Ed Allen	15.00 Another World
10.30 The Joyce Davidson Show	16.00 Match Game 78
11.00 The Art of Cooking	16.30 It's your Move
	17.00 The Price is Right



SUR LE CANAL 8 RADIO-QUEBEC
LUNDI, 9 janvier 1978,
 18.30 hres, reprise mardi 13 hres.
CINÉ-CRÉATION: "L'heure des éléphants bleus".
 Un conte fantastique où l'œil magique d'un éléphant donne à la période de Noël le caractère d'une aventure fantastique.
 392. Racine est. Chicoutimi, Qué.
 Pour tous renseignements concernant l'abonnement à T.E.L.E.S.A.G. veuillez communiquer au numéro suivant: **Tél: 545-1112**
 Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

ARTS ET SPECTACLES

Kellie Everts
 Une effeuilleuse "religieuse" qui veut rendre les hommes heureux...



Kellie Everts

MONTREAL (PC) — Kellie Everts est une effeuilleuse "religieuse". Elle dit qu'elle prie pour les clients qui viennent la voir danser.
 Mlle Everts, qui faisait récemment étalage de son torse généreux dans une boîte du boulevard St-Laurent, a l'intention de construire sa propre chapelle non-confessionnelle dans la ville de New York.
 "Je ne crois pas que j'incite les hommes à la luxure, a-t-elle déclaré au cours d'une interview. Si cela était, je ne serais pas danseuse nue."
 "Dieu ne m'approuverait pas, ajoute-t-elle en ajoutant une rose rouge dans ses cheveux. Dieu veut que je me serve de mon corps pour gagner de l'argent pour son église."
 "J'ai senti sa présence et sa lumière, alors quand je suis ici, je suis heureuse sans avoir besoin d'alcool ou de drogues, et je ne pense qu'à l'amour, à être belle et à rendre les hommes heureux."
 "Je prie pour eux tout le temps, et quand ils sont concupiscents, je ressens pour eux de la compassion", explique cette grande fille brune, dont les mensurations sont 44-21-36.

Touchés par la lumière

"Quelquefois, quand je danse, je vois des lumières bleues autour de la tête de certains hommes, et alors je sais qu'ils ont été touchés par la lumière."
 "J'aime la beauté. Dieu m'a donné un beau corps, et en montrant mon corps, je donne du plaisir aux gens."
 Mlle Everts a quitté la maison de ses parents, dans le New Jersey, à l'âge de 16 ans, attirée par les promesses d'un photographe qui lui prédisait un brillant avenir de mannequin. Deux ans plus tard, elle était à Hollywood où elle travaillait comme danseuse "topless" et comme modèle pour des artistes.
 Puis elle connut une période de dépression, pendant laquelle elle voulut se suicider, mais elle fit la rencontre de l'évangéliste Verna Talbot, fondatrice de l'église One World, qui compte 16.000 membres.

"Elle m'a apporté Dieu. Elle m'a sauvé la vie. Je voulais être comme elle, être comme une religieuse. Mais elle m'a dit que Dieu voulait que je me serve de mon corps, parce qu'il m'a faite d'une certaine façon. Elle m'a dit que si je voulais vraiment l'aider, je devrais danser nue pour pouvoir lui envoyer de l'argent."

Mlle Evert, qui fait jusqu'à \$1,500 par semaine, envoie de l'argent à Verna depuis six ans. Elle est retournée à New York où elle a commencé à faire du travail "missionnaire" parmi les enfants porto-ricains de son quartier.

Elle n'appartient plus à l'église One World, mais elle est retournée à la religion catholique dans laquelle elle a été élevée.

"Je sais bien que certains hommes disent qu'ils viennent seulement pour voir mes seins, dit-elle. Mais peu m'importe pourquoi ils viennent, pourvu qu'ils voient la lumière."

Mort de l'actrice Sally Eilers

LOS ANGELES (AFP) — Mme Sally Eilers, une actrice qui avait joué dans de nombreux films avec Buster Keaton et Spencer Tracy notamment, est morte jeudi dernier à Los Angeles d'une attaque cardiaque, a-t-on appris samedi dans la capitale du cinéma. Elle avait 69 ans.
 Contemporaine de Carol Lombard, dont elle était une camarade d'école, Sally Eilers avait débuté dans les années 20. Ses principaux films furent Bad Girl, Sate Fair, Let Us Be Gay et Hat Check Girl. Elle s'était mariée quatre fois et avait un fils.

Pèlerinage sur la tombe d'Elvis

MEMPHIS, Tennessee (AFP) — Des milliers de jeunes gens ont effectué samedi un pèlerinage au souvenir sur la tombe d'Elvis Presley à Memphis, à l'occasion de l'anniversaire du roi du rock qui aurait eu 43 ans dimanche.
 Plusieurs fans du chanteur ont fondu en larmes devant sa tombe, située dans le parc de sa propriété, Graceland Mansion. Durant tout le week-end, le centre des conférences de Memphis est transformé en un véritable bazar du souvenir, allant du t-shirt à l'effigie d'Elvis Presley à la statuette du chanteur vendue pour 25 dollars.



DERNIER HOMMAGE — Quelques visiteurs se recueillent sur la tombe de l'idole des années cinquante, le chanteur Elvis Presley. Sa dépouille mortelle repose dans une crypte privée à l'arrière de sa résidence: Graceland Home., à Memphis, Tenn. Elvis aurait eu 43 ans, hier. (Téléphoto AP)

CINEMA

ALMA	CINEMA DE PLACE DU ROYAUME	Cartier	JONQUIERE
Alma	Cinéma 1	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "Et si tu n'en veux pas" - "Elles s'en donnent à coeur joie"	Bellevue
Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "Les majorettes" - "Les secrétaires"	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "Les majorettes" - "Machines à tuer"	Impérial	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "Les majorettes" - "Machines à tuer"
Canadien	Cinéma 2	Semaine du 9 au 12 janvier incl.: "Hercule contre les tyrans de Babylone" - "Et que ça gaze coccinelle" - "Le secret de la planète des singes"	Centre
Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "La jeune Lady Chatterley" - "Amour motorisé"	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "Les révoltés de l'an 2000" - "Il n'y a plus de saints au Texas"	Elysée	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "Les révoltés de l'an 2000" - "Il n'y a plus de saints au Texas"
BAGOTVILLE	Cinéma 3	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "Et si tu n'en veux pas" - "Elles s'en donnent à coeur joie"	Mistassini
Saguenay	CHICOUTIMI	DOLBEAU	Orphéon
Semaine du 6 au 9 janvier incl.: "Nerfs d'acier et sports de velours" - "Annie"	Capitol	Météore	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "La jeune Lady Chatterley" - "La chair qui brûle"
	Semaine du 6 au 12 janvier incl.: "La guerre des étoiles" - "Ami, ennemi"	Semaine du 8 au 12 janvier incl.: "Ces filles qui mènent les parents au désespoir" - "Le démon sous la peau"	

1977-Affaires extérieures

Le débat sur l'unité nationale provoque de l'incertitude

par Bob DOUGLAS

OTTAWA (PC) — Le débat sur l'unité nationale a créé à l'échelle internationale une certaine incertitude sur l'avenir du Canada, l'année dernière, et on peut prévoir d'autres escarmouches au cours des prochains mois.

Le monde entier attend de voir si la visite à Paris, en novembre dernier, du premier ministre du Québec René Lévesque, mènera à quelque chose de plus substantiel que la décoration de la Légion d'honneur et quelques discours soigneusement rédigés par les Français sur le Québec.

M. Lévesque a été fait chevalier de la Légion d'honneur pendant un séjour récent à Paris, ce qui a suscité de brèves protestations parce qu'Ottawa n'avait pas été consulté.

Le gouvernement fédéral a semblé plus inquiet à la suite de certaines déclarations faites par les Français, et par un accord visant à établir des rencontres régulières entre les cabinets français et québécois.

Cependant, Ottawa a semblé se satisfaire de l'assurance donnée par la France, selon laquelle sa politique de non-intervention dans les affaires canadiennes demeure inchangée.

Bien que les relations du Canada avec la France soient demeurées tendues, Ottawa a réussi à régler une question délicate dans ses relations avec la communauté européenne — la suspension d'envois d'uranium, au début de cette année. Les envois reprendront au début de 1978, après un accord survenu en décembre.

Les relations avec les USA

Le ministre des Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a dit à plusieurs reprises qu'il était satisfait des rapports de son ministère avec l'administration américaine. Avec d'autres porte-parole officiels du gouvernement fédéral, il cite les pourparlers en vue de négocier des règlements à certains problèmes comme les tarifs sur la voie maritimes du Saint-Laurent, le pipe-line du Nord et les zones de pêche en haute mer portées à 200 milles. Cette dernière question est sur le point d'être réglée; les négociateurs canadiens et américains ont jusqu'au 31 janvier pour en venir à une entente.

Parmi les problèmes non encore résolus, il y a le déficit canadien de \$3 milliards dans le commerce des pièces d'automobile avec les Etats-Unis, et l'opposition énergétique du Canada au projet de diversion de la rivière Dakota à Garrison, un énorme projet d'irrigation dans le North Dakota.

Les longs pourparlers internationaux sur la Loi de la mer, concernant les ressources en minéraux et en poissons, doivent reprendre à Genève en mars, et les autorités canadiennes expriment une certaine inquiétude sur la possibilité d'exploitation des richesses sous-marines par les Américains. Ce projet est considéré comme une menace pour les mines de nickel du Canada.

L'unité canadienne

Le problème de l'indépendance du Québec sera probablement un facteur important dans les relations étrangères du Canada, au moins jusqu'à la tenue du référendum par le gouvernement du Québec, probablement en 1979.

Les ministres fédéraux qui vont à l'étranger disent qu'on leur pose constamment des questions sur le problème de l'unité. Certains, comme le président des Etats-Unis Jimmy Carter, ont déclaré qu'ils espèrent que le pays restera uni.

Le président du Sénégal, M. Léopold Senghor, a déclaré en novembre au nouvel ambassadeur canadien, M. Jacques Asselin, qu'il s'inquiète de l'avenir du Canada et

qu'il espère qu'on pourra en arriver à un "compromis dynamique" de façon à ce que le Canada puisse conserver sa "double culture".

Les autorités fédérales disent que le Québec a accéléré ses activités à l'étranger, au cours des derniers mois, après la période de calme qui a suivi l'élection du gouvernement péquiste le 15 novembre 1976. Le nouveau gouvernement, semblable en cela à l'administration libérale qui l'a précédé, a cherché à obtenir des investissements étrangers et à établir un statut spécial lors de conférences internationales.

Autres incidents

Ottawa a refusé d'accorder un statut spécial au Québec, lors de la conférence des Nations unies à Mar del Plata, en Argentine, et lors d'une assemblée internationale des ministres de l'Education de langue française, à Bruxelles au début de 1978.

Le Canada a suspendu ses envois d'uranium à la Communauté économique européenne, tôt cette année, après avoir essayé vainement d'en venir à une entente sur les sauvegardes canadiennes contre l'usage de la technologie nucléaire et sur l'utilisation de l'uranium à des fins militaires. Un accord temporaire survenu en décembre a permis la reprise des envois, pendant qu'une étude au niveau international a été entreprise, sur les sauvegardes dans le domaine nucléaire.

Les Etats-Unis et le Canada en sont venus à une entente sur la hausse des tarifs dans la voie maritime, et ils ont signé un accord sur le pipe-line qui transporterait le gaz de l'Alaska jusqu'aux marchés américains, en passant par le territoire canadien.

Une des questions qui restent à régler, c'est le conflit sur les limites des eaux territoriales, qui est survenu après que les deux pays eurent cette année porté leurs limites territoriales en mer à 200 milles. Ces limites empiètent sur les bancs George, au large de la Nouvelle-Ecosse, et le long de la côte Ouest et de la mer de Beaufort.

Les négociateurs ont obtenu une extension de deux mois, à la fin de novembre, dans le temps alloué pour en venir à une entente.



RECHERCHES SUR LES ARBRES — Deux chercheurs de l'Université de Waterloo, Keith Hipel (à gauche) et Ian McLeod, montrent des feuilles imprimées par ordinateur et décrivent la croissance d'un arbre. On voit également une coupe horizontale d'un arbre vieux de 300 ans. En

comparant la croissance d'un arbre aux climats enregistrés dans le passé, dans les endroits où cet arbre poussait, les chercheurs peuvent avoir une idée des effets du climat sur la croissance des arbres, en quelque année que ce soit. (Photo PC)

Mise au point de nouvelles formules mathématiques

WATERLOO, Ont. (PC) — Deux scientifiques de l'Université de Waterloo sont à mettre au point des formules statistiques qui serviront à la conception d'un barrage hydro-électrique.

Pour planifier un barrage d'une efficacité maximum, il faut recueillir au préalable une masse de renseignements, concernant l'histoire des rivières, les précipitations, les températures et les données socio-économiques. Les formules mathématiques sophistiquées que préparent actuellement les Drs Keith W. Hipel et A. Ian McLeod sont nécessaires pour traduire en spécifications exactes les renseignements recueillis.

Ces techniques de "modélage statistique" seront incluses dans un livre qui sera publié par la compagnie Elsevier Scientific Publishing, à Amsterdam, probablement en 1979.

M. Hipel, professeur adjoint de conception de systèmes, et M. McLeod, qui a obtenu un doctorat en statistiques, l'automne dernier, travaillent sur des procédés mathématiques connus sous le nom de modèles "stochastiques".

Prédictions et simulations

Un modèle stochastique peut être utilisé pour les prédictions et les simulations. En 1970, les professeurs G. E. P. Box et G. M. Jenkins ont écrit un livre traitant de modèles stochastiques.

Une des principales préoccupations des ingénieurs et des écologistes, c'est de décrire statistiquement les effets des interventions naturelles ou artificielles sur l'environnement.

Les auteurs Box et Jenkins utilisent la technique stochastique d'"analyse par intervention", pour décrire les effets des interventions externes.

Les analystes peuvent, par exemple, décrire les effets statistiques que peuvent avoir sur le cours des rivières la construction et le fonctionnement des réservoirs. Un modèle d'intervention décrit les effets d'un important feu de forêt sur l'écoulement saisonnier habituel des rivières, et leur retour graduel à des niveaux normaux.

Autres applications

Les écologistes seront en mesure d'appliquer la même méthode à une foule d'autres problèmes. Une des applications les plus importantes consistera à mesurer l'effet d'un appareil de contrôle de la pollution sur un polluant donné; un autre consistera à décrire les effets écologiques des changements dans l'utilisation des terrains, comme par exemple la croissance urbaine, la culture, le repeuplement des forêts, l'industrialisation ou la construction de centrales d'énergie nucléaire.

Ces données peuvent s'avérer très utiles dans les procès concernant les normes écologiques.

Les auteurs sont convaincus que leur livre sera utile aux chercheurs qui étudient les problèmes géophysiques dans les universités, les institutions gouvernementales et les centres de recherches industrielles.

Il pourra également servir dans les cours d'ingénierie, de sciences et de mathématiques, et être consulté par les ingénieurs-conseils, les écologistes et les statisticiens.

Un moulin à vent pour pomper l'eau



UN NOUVEAU MOULIN A VENT — Un nouveau type de moulin à vent, le "Filippini", subit un test à l'arrière d'un camion, sur le campus de l'Université de Waterloo. Quand on aura analysé les données fournies

par le test, on saura si ce modèle peut pomper l'eau dans les villages et les petites villes des pays défavorisés. (Photo PC)

WATERLOO, Ont. (PC) — Depuis quelques semaines, un camion fait le tour du campus de l'Université de Waterloo, muni d'un étrange appareil formé de lames rectangulaires rotatives.

Cet appareil est une nouvelle sorte de moulin à vent que met à l'épreuve M. Bill Schmidt, chercheur adjoint au Dr Gordon Bragg, lui-même professeur adjoint de génie mécanique.

L'appareil est un rotor Filippini, et il a été conçu par Armando Filippini, qui habite en Ethiopie. Le rotor a pour fonction de permettre aux Africains de pomper l'eau. L'inventeur, qui n'est pas ingénieur, a voulu créer un appareil qu'on pourrait construire avec des matériaux faciles à obtenir sur place.

"Nous croyons que le rotor Filippini est un très bon exemple de ce que nous commençons à appeler la technologie appropriée, dit M. Bragg. A mon avis, il n'est pas particulièrement efficace, mais par ailleurs, il est facile à construire et à réparer.

"On peut utiliser à peu près tout ce qui tombe sous la main. En fait, les lames du modèle miniature créé par Filippini, en Ethiopie, ont été faites avec de vieilles plaques d'imprimerie."

Technologie simple

M. Bragg dit que les scientifiques des pays favorisés commencent à se rendre compte que leur technologie est parfois trop raffinée pour convenir à d'autres parties du monde où il n'y a pas de techniciens compétents ni de pièces de rechange pour assurer l'entretien des machines sophistiquées.

"De plus, ceux qui s'occupent d'aide à l'étranger essaient d'être réalistes. En un sens, cela est aussi difficile que de vouloir offrir les techniques et l'équipement les plus compliqués et les plus raffinés."

Les tests qu'on fait subir au rotor font partie d'un projet parrainé par le Centre de développement international du gouvernement canadien, un organisme qui encourage le développement des capacités de recherches dans les pays défavorisés.

L'objectif à long terme du travail que nous faisons, c'est d'améliorer les réserves d'eau dans un grand nombre de localités, dit M. Schmidt.

Mais nous reconnaissons qu'il n'existe pas de type supérieur de moulin à vent, ni une combinaison de moulin à vent et de pompe qui puisse répondre à toutes les situations."

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Enfants moins de 10 ans \$1.00 **POUR TOUS**

MÊME SI VOUS N'Y CROYEZ PAS, MEFIEZ-VOUS!

les envahisseurs de l'espace

capitol LA BATAILLE DU 50^e PARALLÈLE

Et si tu n'en veux pas... elles s'en donnent à coeur joie

cartier élysée

Elles étoient les filles de nos rêves!

les MAJORETTES

royaume 1 bellevue

Les REVOLTES de L'AN 2000

Il n'y a plus de saints au Texas

royaume 2 centre

GUERRE ÉTOILÉES

Moins de 14 ans \$1.00 **POUR TOUS**

Version française de

LE COUR MÉTRAGE **Ami ennemi** place du royaume 3

ca c'est du cinéma! **18 ANS**

Projections Spéciales

jeanne & paul

saguenay

LE FILM LE PLUS BOULEVERSAnt

ANNIE GIRARDOT

A CHACUN SON ENFER

un film d'ANDRÉ CAVAYATTE

COMMENÇANT VENDREDI LE 13 JANVIER

CANADA EN BREF

Entreprise de chalutiers

SAINT-JEAN, Terre-Neuve (PC) — La proposition d'une entreprise ouest-allemande de chalutiers d'acheter le contrôle d'une poissonnerie de Terre-Neuve a provoqué une controverse.

Les adversaires du projet de Nordsee, filiale allemande de la société hollandaise Unilever, craignent une prise de possession des pêcheries, en pleine expansion.

D'autre part, le gouvernement provincial, qui devrait recommander au gouvernement fédéral d'approuver la prise de possession de Ocean Harvesters Ltd, de Harbour Grace, par Nordsee, y voit des avantages par la création de 400 emplois et l'accès plus facile du poisson de Terre-Neuve aux marchés européens.

M. Alex Moores, principal actionnaire d'Ocean Harvesters, pense que cette prise de possession est nécessaire.

Prime pour le bilinguisme

OTTAWA (PC) — Un fonctionnaire fédéral, Dale Russell, ne veut pas toucher la prime pour le bilinguisme. Je suis heureux d'apprendre le français, dit-il, c'est là ma récompense, je n'ai pas besoin d'en recevoir une autre, je coûte suffisamment cher aux contribuables.

Il travaille au Musée national de la science. Il a retourné au gouvernement la prime, qui est de \$800 par année.

Tracteurs Massey-Ferguson

KARACHI (PA) — Une délégation de Massey-Ferguson, manufacturiers de tracteurs dont le siège social est à Toronto, arrivera ici dans quelques heures pour conclure avec le gouvernement du Pakistan un accord pour la production conjointe de tracteurs au coût de \$100 millions, a annoncé dimanche le gouvernement.

Il y a déjà eu des discussions au cours desquelles on a mis au point les principaux détails de l'accord.

Selon le projet, on produirait 10,000 tracteurs par année; Massey-Ferguson serait à 49 pour cent propriétaire de l'entreprise, et le gouvernement du Pakistan du reste.

Télévision canadienne

CHAMONIX (AP) — Une équipe de sept journalistes de la télévision canadienne travaille actuellement à Chamonix, en Haute Savoie, à la réalisation d'un documentaire sur la pratique du ski en France.

Ce documentaire doit s'inscrire dans le cadre de l'émission Wide World of Sport, l'un des plus forts taux d'écoute de la télévision canadienne — 10 millions de téléspectateurs.

Le film sera réalisé par la Chedwin Films, une compagnie spécialisée dans le tournage des films de ski. L'équipe passera trois jours à Chamonix, où elle fera le "portrait" d'une station traditionnelle avant de partir pour les Menuires, afin de découvrir une station de la nouvelle génération.

Parallèlement à cette opération, plusieurs journalistes de la presse écrite canadienne — Yves Lafontaine, de Ski Québec, Caroll Holand, du Ottawa Journal — effectueront divers reportages sur le même thème.

Travailleurs du rail

TORONTO — Les négociations en vue d'en arriver à une entente entre les compagnies de chemin de fer et les cent mille travailleurs du rail reprendront demain.

La sécurité d'emploi est l'objectif le plus important du nouveau contrat et les compagnies doivent faire leurs premières offres globales durant le courant de la semaine.

Selon le président de la fraternité canadienne des cheminots, employés des transports et autres ouvriers, Don Nicholson, le succès ou l'échec des négociations dépendra de ce que les compagnies ont à offrir relativement à la sécurité d'emploi.

Chasse aux phoques

SAINT-JEAN, Terre-Neuve — Le gouvernement de Terre-Neuve entame demain une campagne internationale à la défense de la chasse aux bébés phoques sur la Côte est de la province.

Le premier ministre Frank Moores a déclaré que la province en a assez d'être chaque année l'objet d'une controverse mondiale, alors que les gens s'offusquent du sanglant massacre.

Monsieur Moores expliquera que la chasse annuelle aux bébés phoques est nécessaire pour l'économie de cette région de sa province et s'effectue d'une manière humanitaire.

Cadet disparu

VICTORIA — Le cadet Claus D. Gorgichuk, âgé de 21 ans, de Two Hills, en Alberta, a été porté disparu en Colombie-Britannique.

Il faisait partie d'un groupe de cinq cadets du collège militaire Royals Roads, de Victoria, qui effectuaient un exercice de plongée avec scaphandre autonome.

Les recherches se poursuivent.

Il aurait été emprisonné sous la glace. Un de ses compagnons a réussi à briser la glace et à se faire secourir. Il a toutefois fallu le placer pendant quelque temps dans une chambre de décompression. Il s'agit du cadet Keith Johnston, âgé de 21 ans, de Regina, qui est maintenant sous observation à l'hôpital.

Producteurs de bétail

EDMONTON (PC) — Les producteurs de porcs des Provinces des Prairies ont plus de raisons de "piqueur" les importations de porcs des Etats-Unis que les producteurs américains de boeuf en ont de se plaindre des produits canadiens, a déclaré vendredi M. Dan Price, président de l'Office de marketing des producteurs de porc de l'Alberta.

Parlant au nom des producteurs de porc de la Saskatchewan et du Manitoba aussi bien qu'au nom de ceux de sa province, il a dit que pour chaque livre de porc canadien exporté aux Etats-Unis, le Canada en reçoit 10 en retour.

Pour ce qui est de la viande rouge, la balance commerciale n'est favorable au Canada que pour 7.1 millions de livres par an.

D'autre part, le Canada n'a exporté que 20.9 millions de livres de porc aux Etats-Unis mais a importé de ce pays 192.2 millions de livres.

En outre, M. Price a signalé que l'industrie américaine du bétail est d'environ 10 fois supérieure à celle du Canada, de sorte que les échanges entre les deux pays affectent les prix canadiens beaucoup plus que les prix américains.

Si quelqu'un a raison de se plaindre, dit-il, ce sont bien les Canadiens.

Accident fatal

HALIFAX — Le seul occupant d'une voiture est décédé dimanche dernier, lorsque cette dernière a quitté la chaussée, en banlieue de Halifax.

Un porte-parole de la GRC a déclaré que la voiture a été retrouvée vers huit heures hier matin.

Le nom de la victime n'a pas encore été révélé.

Mines Un urgent besoin de capitaux

OTTAWA (PC) — Les besoins de capitaux pour les principales industries minières non énergétiques entre 1976 et l'an 2000 sont estimés à \$88 milliards par un rapport récemment rédigé pour le ministère fédéral des Mines et de l'Energie.

Exprimés en dollars de 1976, ces investissements comprennent de nouvelles dépenses pour l'exploration de gisements de minerais; l'établissement de nouvelles mines, fonderies et raffineries; pour la réparation et le remplacement de mines et d'usines et d'infrastructures comme les routes, les voies ferrées, les ponts, les aéroports et les emplacements de villages.

Les auteurs du rapport, MM. G. S. Barry et G. E. Wood, de la section des minerais et métaux du ministère, se disent optimistes sur l'avenir de l'industrie minière "selon les normes contemporaines".

Le rapport a été rédigé avant qu'Inco Ltd. ait annoncé son intention d'éliminer 2,800 emplois à ses installations de nickel et de cuivre de Sudbury, en Ontario, et 650 à Thompson, Manitoba, avant février. Une autre société, Falconbridge Nickel Mines Ltd., projette de réduire sa force ouvrière de Sudbury par 750 emplois avant le 1er avril.

Bien qu'elle n'ait pas annoncé de licenciements, l'industrie des métaux éprouve des difficultés depuis un an; ses marchés végètent et une surabondance de réserves l'oblige à réduire sa production.

Production stable?

MM. Barry et Wood n'en prévoient pas moins qu'au cours des prochaines 25 années, la part canadienne de la production mondiale de cuivre, de zinc et de plomb se maintiendra à son niveau actuel.

Si la production de nickel doit diminuer quelque peu à cause de la production accrue de nouveaux minerais latéritiques et de gisements marins en pays tropicaux, le Canada devrait rester quand même le principal producteur de ce métal.

Les auteurs disent que les capitaux requis posent un "énorme défi" aux industries minières, aux gouvernements et aux marchés de l'argent.

Il faudra beaucoup d'exploration et une plus grande capacité de production.

Des \$88 milliards, \$47 milliards serviraient à la réparation ou au remplacement de l'outillage actuel; \$26.7 à l'exploitation de nouvelles mines; \$4.8 à l'exploration et \$10 milliards à l'infrastructure.

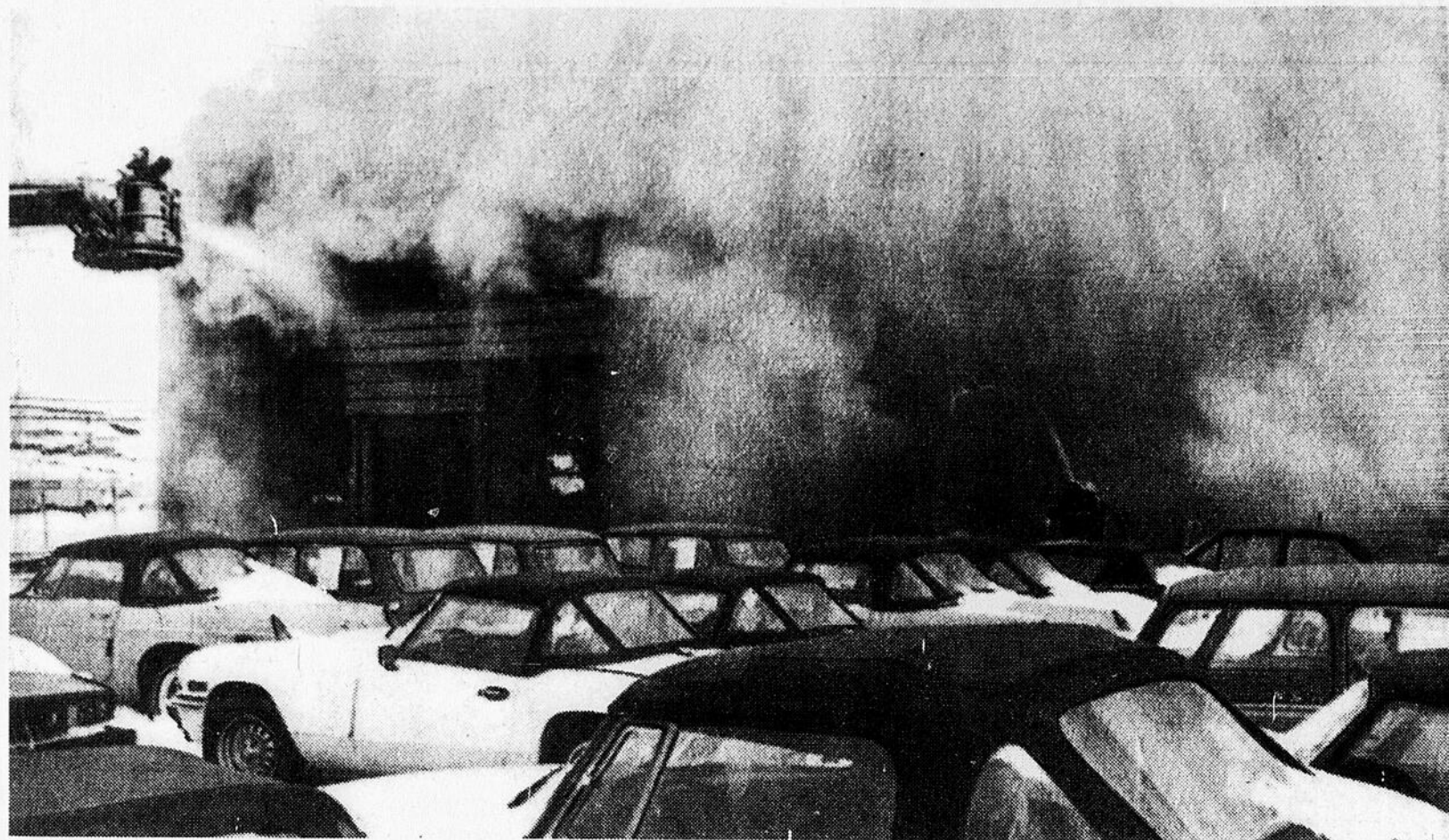
Après avoir fait quelques prédictions, le rapport signale que le Canada, bien qu'il ne soit pas producteur de bauxite, le minerai de l'aluminium, produit environ sept pour cent du total de l'aluminium primaire à cause de son énergie hydro-électrique; sa capacité de production devrait augmenter de 40 pour cent, d'ici 25 ans.

Produits canadiens

OTTAWA (PC) — M. Jake Warren, coordinateur canadien des négociations de l'Accord général sur les tarifs et le commerce (GATT) ne croit pas que le prochain accord puisse empêcher l'augmentation de la concurrence aux produits canadiens sur les marchés canadiens.

Mais les manufacturiers canadiens auront plus de relations avec les autres marchés et plus de chances d'y faire des affaires.

En réponse à des questions à l'émission "Question Period" de CTV dimanche, M. Warren a déclaré que les négociateurs canadiens espèrent obtenir des changements qui favoriseraient nos exportations de poisson, de bois, de produits pétrochimiques et de nombre de marchandises manufacturées.



INCENDIE — Des pompiers de Halifax, Nouvelle-Ecosse, ont combattu plusieurs heures en fin de semaine les flammes d'un incendie qui a détruit un garage de la petite localité de Eastern

Passage. Les dommages causés à la bâtisse sont évalués à plus de deux millions de dollars.

(Téléphoto PC)

Trudeau et les séparatistes

Qui sème le vent récolte la tempête

OTTAWA (PC) — Les déclarations du premier ministre, M. Trudeau, au sujet de l'indépendance, n'ont fait que semer la confusion et l'incertitude depuis le Jour de l'An, quand il les a exprimées à la télévision.

Canada, on lui a reproché l'idée même de discuter du recours à la force contre ce qu'il a appelé tout acte illégal du Québec vers la sécession.

D'autres lui ont reproché d'avoir mis en cause le droit des Québécois à l'autodétermination

politique.

M. Trudeau a déjà dit que l'un de ses buts est de laisser les séparatistes dans l'incertitude.

Dans son interview du Jour de l'An, il a dit qu'il ne saurait y avoir de déclaration unilatérale d'indépen-

dance; d'autre part, il a semblé accepter le principe du droit à l'autodétermination, ajoutant que personnellement il ne discuterait pas les détails de la sécession du Québec.

L'ancien premier ministre du Canada, M. Diefen-

baker, vendredi dernier, a déclaré qu'à son avis, M. Trudeau avait jeté de l'huile sur le feu. Le "Times" de Londres, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et autres lui ont reproché, chacun à sa façon et chacun pour ses raisons, ses déclarations.

L'ASSURANCE AUTO DU QUÉBEC

RÉPONSES

- 1 VÉHICULES COMMERCIAUX
- 2 VÉHICULES DE TRANSPORT EN VRAC
- 3 VÉHICULES DE PROMENADE
- 4 VÉHICULES DE TRANSPORTS ÉCOLIERS

- 5 VÉHICULES DE TAXI
- 6 VÉHICULES DE PROMENADE / LOCATION
- 7 VÉHICULES DE FERME
- 8 VÉHICULES DE TRANSPORT DE PERSONNES

- 9 VÉHICULES REMORQUES
- 10 VÉHICULES MOTOCYCLETTES ET CYCLOMOTEURS
- 11 VÉHICULES MOTONEIGES

À compter du 1er mars 1978, l'assurance auto du Québec entre en vigueur. Les propriétaires de véhicules automobiles contribuent à ce régime lors de l'achat ou du renouvellement de leur plaque d'immatriculation.

Dès maintenant, nous sommes en mesure de vous renseigner sur les modalités d'immatriculation et de contribution à l'assurance auto du Québec.

Si vous désirez recevoir, par le courrier, un dépliant spécifique à l'immatriculation de votre véhicule, cochez la case correspondant à la catégorie qui vous intéresse et postez le coupon-réponse à l'adresse suivante:

Cochez la case correspondante:

- 1 4 7 10
- 2 5 8 11
- 3 6 9

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

TÉL: _____

RÉGIE DE L'ASSURANCE
AUTOMOBILE DU QUÉBEC
RENSEIGNEMENTS
C.P. 6900
Sillery, Québec
G1T 2V4

LA PERSONNE,
AVANT TOUTE CHOSE.

Régie de
l'assurance automobile
du Québec